

BRIEFVE METHODE POVR SE CONSERVER EN TEMPS DE PESTE.

Contenant la préservation & curation de la peste, la sedation de ses accidents; ensemble le moyen de desinfecter les maisons.

Dediee à Messieurs de la ville d'Agen.

Par Maistre PIERRE BIENASSIS
Docteur en Medecine, natif
de ladite ville.



34433

A TOLOSE,

Par RAIMOND COLOMIEZ,
Imprimeur ordinaire du Roy, &
de l'Vniuersité, près l'Eglise
nostre Dame du Taur.

1629.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

1900

1901

1902

1903

1904

1905

1906

1907

1908

1909

1910

1911

1912

1913

1914

1915

1916



MESSEIERS
LES AGENOIS.



ES Poëtes vont
feignant (MES-
SEIERS) que
Theseus voulant assaillir
& combattre le Minotau-
re dans le Dédale, n'osa ja-
mais rien entreprendre,
qu'au préalable il n'eust
imploré l'assistance d'A-

riadné ; afin que par le fil
delié de ses beaux artifices,
il peust non seulement ter-
rasser & abattre cét hideux
& effroyable mōstre : mais
oultre ce , se desueloper &
desengager d'un si grand
embarras. Je voy mainte-
nant un cruel Minotaure,
qui plus fort & puissant
qu'un Taureau, plus subtil
& aigu que Minos , va ra-
uageant & despeuplant
toute vostre ville. Vous
n'attendez qu'un nouveau
Thesée qui le vienne com-
battre , pour vous deliurer
par mesme moyen d'une si

grande seruitude. Vous l'a-
uez icy (MESSIEURS)
qui s'offre volontiers pour
la deliurance de ses Con-
citoyens. Que si quelques-
vns me blasment & m'ac-
cusent de temerité , l'hon-
neur & le seruice que ie
dois à ma patrie , m'en ex-
cuseront assez. Il n'est don-
ques question que de des-
cendre au combat, & atta-
quer courageusement vn si
fort ennemy. Mais quoy ?
ce n'est pas tout de vaincre
le Minotaure , il faut sortir
du Dedale. Qui fera donc
l'Ariadné qui m'en facili-

tera l'issuë? Qui sera l'escorte & le flambeau de mes pas dans de si embroüillez destours? Ce sera cette Ariadne celeste, cette Dame de Bon-encontre, qui me tendant le peloton du filet, me sortira, s'il luy plaist, apres vn victorieux cōbat, du labyrinthe, dans lequel sans apprehension aucune ie m'en va librement engager, pour vous faire voir aux effects que ie suis veritablement,


MESSIEURS,

*Vostre tres-humble serviteur, &
tres-affectionné Concitoyen,*

P. BIENASSIS.



ADVIS AV LECTEUR.

 *MY Lecteur, la pluspart de ceux qui se sont meslez de traicter de la peste (le nombre desquels n'est pas petit) s'estât plus estendus sur la Theorique, que sur la pratique, tu ne trouueras pas estrange, si porté d'un extreme desir de servir au public, & travailler pour toute sorte de gens, laissant cette partie, comme trop difficile, & de peu de proffit*

pour le menu peuple , que ie
desire faire participant de ce
petit labeur, aussi bien que les
plus releuez en honneur &
sçauoir : ie me suis arresté seu-
lement en la pratique, comme
la plus necessaire, qu'à dessein
i'ay tasché de traicter le plus
briefuement & nettemēt qu'il
m'a esté possible ; la diuisant
en quatre parties : la premie-
re desquelles contient tout ce
qui est necessaire pour la pre-
seruation : la seconde, tout ce
qui est requis pour la curation
de la peste : la troisieme , tout
ce qu'il faut faire pour appai-
ser ses accidents : & la qua-

triesme , toutes les formalitez
qu'on doit garder pour desin-
fecter les maisons : le tout se-
lon l'ordre que j'ay veu prati-
quer dans Tolose à tous les
mieux entendus , & duquel
ie me suis le mieux treuvé , soit
pour me preserver , soit pour
guerir plusieurs personnes qui
se sont trouuées atteintes de la
maladie , tant à la ville , que
dans l'Hospital , où j'ay presi-
dé à la santé des pauvres qua-
tre ou cinq mois entiers : soit
pour desinfecter diuers en-
droits dudit Hospital , où ie
suis encore retenu attendant
la fin de ma quarantaine.

Reçoy donc ce petit Traicté
d'aussi bon cœur que ie te le
presente, Et s'il y a quelque
chose à redire, impute-en la
faute à l'incōmodité du temps,
Et du lieu, où i'estois enfermé.
Adieu.



B R A E F V E

M E T H O D E P O U R

se conserver en temps

de peste.

C O N T E N A N T L A P R E -
*servation, & Curation d'icelle: la
 Sedation de ses symptomes: & le
 moyen de desinfecter les
 maisons.*

P R E M I E R E P A R T I E.

De la preservation de la peste.



O M M E nous depen-
 dons tous tant que
 nous sommes en no-
 stre estre, du Createur
 de nos ames; aussi faisons nous en

nostre conseruation: comme a fort bien remarqué saint Paul aux Hebreux Chapitre 1. en ces paroles, *Portans omnia verbo virtutis sue.* Qui veut dire que Dieu ne fait pas seulement toutes choses; mais encore avec quelque duration les retient en leur estre, afin qu'elles ne tombent: or elles tomberoient sans doute, & retourneroient au non-estre, d'où elles ont esté tirées, si elles n'estoient tenües & conseruées par Dieu, par qui premiere-mēt elles ont esté produites. Voilà pourquoy quand il s'agit de nostre conseruation, c'est à cette premiere cause que nous deuons premierement recourir: puisque sans le concours d'icelle, nous ne sçaurions subsister vn seul moment. C'est ainsi que furent conseruez en vne grande pestilence, qui suiuit toute l'Italie, & toute la France, ceux de la ville de Rheims, qui la

voyant si violente (que pas vn de ceux qui en estoient atteints, en eschapoit) eurent recours à leur patron saint Rhemy ; qui apres plusieurs prieres, & processions faictes & dedans , & dehors la ville : & mesmes aux maisons des principaux , avec vne des sacrées Reliques de ce Saint bien-heureux, obtint de Dieu leur entiere conseruation : en telle façon que quoy que tous ceux des environs en fussent griefuement affligez, elle n'entra iamais pourtant dans la ville ; ny ne passa pas mesme les limites, où auoit esté la Procession avec cette sainte Relique.

De mesme par les prieres & bonnes œuures furent preseruez en Allemagne vne infinité de personnes, qui voyant le grand degast de gens, que faisoit cette peste vniuerselle (qui commença l'an 1348. & dura trois ans entiers , parcou-

rant quasi tout le monde, avec tant de malignité, que dans Florence seulement en quatre mois, Mars, Avril, May, & Juin, moururent nonante-six mille personnes) se mirent en deuoit de faire penitence, se disciplinans par les rues à descouuert; iusques à ce que le Pape Clement VI. (qui pour lors tenoit le Siege Apostolique en Auignon) ordonna par vn Decret de ne se discipliner plus ainsi à descouuert. D'où vint qu'ils se resolurent d'auoir d'habits à capuchon pour continuer en cét estat leur penitence: ce qui se pratique encore pour le present dans nostre France, & mesme dās nostre ville, non, si ie peur, avec la deuotion requise.

Adreſſons nous donc de cœur & d'ame à cette cause incréée, qui seule nous pouuant conseruer, à voulu pour ce sujet, fournir tant de

diuers remedes aux hommes, pour s'assister les vns les autres en leurs necessitez & maladies : obligeant par mesme moyen ceux à qui elle en a donné vne cognoissance particuliere, d'en faire part aux autres. C'est pour cela que i'ay creu estre de mon deuoir de descouurir & communiquer en vne si vrgente necessité, ce peu qu'il luy a pleu de sa grace me despartir. Il n'est questiō que d'obliger par nos Prieres & penitences cette Dame sacrée, à qui pour les miracles faits par elle en ce lieu, on a donné le nom de Bon-encontre, ensemble tous les Saints bien-heureux, de qui les sacrées Reliques reposent dans nostre ville, à nous obtenir de Dieu par leurs intercessions, de tels effects de nos remedes; que nous puissions à la faueur d'iceux, nous preseruer & conseruer sains & sauues.

Après auoir donc inuouqué le Diuin secours, il faut tascher par tous moyens de repousser viuemēt ce cruel ennemy (ie veux dire la peste) qui nous tient assiegez de toutes parts; se gardant bien de luy permettre l'accez chez nous : de peur que s'estant vne fois emparé de la Citadelle de nostre corps, nous ne puissions l'en sortir quand nous voudrōs : Car c'est vne maxime infallible, qu'il est beaucoup plus aisé de repousser l'ennemy quand il se presente, que de le jeter dehors, luy ayant vne fois permis l'entrée.

Voila pourquoy en temps de peste, conuersant parmy les pestiferez, il est necessaire pour se preseruer de l'infection, de changer souuent d'habits, conformément à la saison : qui doiuent estre d'estoffe lissée & polie, comme de toile, de treilis, bocaran, de ca-

melot , taffetas , fatin , de cuir , & sur tout de marroquin parfumé: & non de laine, de coutô, de velours, ny de panne.

Les linges tant du lit, & de la table, que ceux qu'on porte ordinairement , doiuent estre tousiours blancs & nets: tenus auéc poudres de bonne senteur, ou herbes odoriferentes.

La maison doit estre tenue bien nette, & purgée de toute sorte d'ordures & immondices, ne s'y seruant que de bonnes & odorantes senteurs au dedans; pourueu qu'elles ne soient pas trop fortes: & ce eu esgard à la saison. Ce qui se peut faire commodemēt en esté, en jettant par la sale ou enclos, de roses, de violes, de buglosse, de borache, de nymphæa, de nenuphar, de feuilles de vigne, d'œillets, & semblables; & l'arroufant d'eau rose seule, ou mes-

lée avec le vinaigre, ou de vinaigre seul ; dans lequel Rhafis conseille de tremper de linseuls , pour tendre aux parois : duquel aussi on peut verser dans le feu, avec de petits cailloux de riuere: faisant brusler encore dans vn rechaud escorces de pommes, oranges , citrons, & de noix de cyprez : & en hyuer se seruant pour cest effect du thym, de la marjolaine , de menthe , d'origan , calamentum , pulegium, sauge , romarin , de spic , & de lauande : ou de quelque parfum fait avec les choses susdites ; ou avec le bois & greines de genevre, feuilles & bayes de laurier ; l'odeur desquelles Pline assure estre merueilleuse contre la contagion , & ce d'autant plus lors qu'on les fait brusler : ou bien avec les drogues aromatiques , comme sont le storax , benjoin, encens , girofle , canelle , mastic , sandaraca , oliban,

bois d'aloës, safran; ou avec de pastilles odoriferens, comme sont les trochisques de benjoin, de gallia, ou alipta moschata; ou bien de ceux qui suiuent, mis dans vne cassoulete.

Rx. Carbonis salicis uncias tres, styracis calamites unc. vnā, caryophyllorum pulueratorum unc. semis. Adde si velis, ambra & moschi grana aliquot: concorporentur cum gummi tragagant, formentur trochisci, vel cypria auiculae, coactā pastā ad auicularum formam, quæ citra flāmam ignem facile admittunt, & fumum suauem expirant.

Ou de ceux-cy.

Rx. Summitatū rorismarini, salvia, lauendula, ana pagillum vnum: baccarum lauri, myrthi, iuniperi, ana unc. duas: tharis unciam vnā: caryophyllorum, styracis, labdani, ana drachmas duas: pistentur, & cum therebentina fiant throchisci.

V font mesme pour la lumiere,

de chandelles de senteur , comme.

Rx. Carbonis salicis (vel illius loco, carbonis communis leuioris) unc. quatuor : benjoin unc. unam : styracis unc. semis : labdani drach. duas : puluerisentur omnia subtiliter , cum albuminum ouorum quantitate sufficiente, fiat pasta , addendo aqua vite parum : formantur candela vt artis est.

Se seruant encore pour blanchir le linge , de fauon odoriferent, qu'on pourra faire cōme s'ensuit.

Rx. Saponis albi (qui ex veruecis adipe , ex calce , & sale constat) lib. unam : radicis iridis Florentia unc. unam : mentha , majorana , nucis moscata , garyophyllorum , ana drach. duas , aqua lauendula quantum satis ad incorporandum.

Et mettant vn peu de tartre , ou de chaux en la lexiue:mesmement si c'est pour blanchir le linge des pestiferez; qu'on doit laisser, estant blanc , quelques iours exposé en

lieu airé.

Prenant bien garde de tenir les fenestres ouuertes du costé d'Orient, ou de Septentrion; & fermées deuers le Midy: si ce n'est que l'infection, & le vent viennent de ces costez: auquel cas, il n'y à point d'hasard de les ouvrir deuers le Midy, mesmement en hyuer: ne les ouurant pas toutesfois que deux heures apres le Soleil leué, qui alors a dissipé tous les broüillards & vapeurs de la terre; & les fermant le soir auant le Soleil couché.

Il faut estre soigneux de parfumer pour le moins deux fois le iour toute la maison: & tous les soirs les besoignes de nuit; & le matin les vestemens avec la fumée du bois, ou de la graine du genevre, ou avec les parfums susdits: comme aussi venant de par ville; prenant mesme d'autres habits, apres les auoir parfumez, si l'on

vient de voir quelque infect, ou de quelque lieu suspect; & exposant ceux qu'on quitte, apres les auoir aussi parfumez & passez par le feu, en quelque lieu airé. Il faut purger encore tous les matins la porte de la ruë, qui doit tousiours demeurer fermée, & les murailles de la maison, ou tablier s'il en y à, avec parfum ou flambe de feu. Et si on est en quelque maison infecte, il est bon de changer tous les iours de chambre, si faire se peut; faisant feu par tout: & adioustant à ce dessus de trainées de poudre faiçtes par les chambres, de chaux viue, arrousee d'eau de vie au mitan desdites chambres, & d'arquebusades tirées matin & soir à l'ouuerture, & fermeure des fenestres, du fond de la sale en hors, deuers lesdites fenestres; & plusieurs autres choses que trouuerez en la quatriéme partie.

Il conuient porter nuiët & iour
sur le cœur vn sachet faiët exprez,
par exemple celuy par le moyen
duquel Scaliger assure dans vne
lettre adressante à vn sien amy à
Paris, qui luy auoit demandé son
aduis là dessus, s'estre preserué de
toute infection; que i'estime le
meilleur de tous ceux qu'on a ac-
coustumé de se seruir: ayant re-
marqué que tous ceux à qui i'en
ay donné dans Tolose, mesme-
ment à l'Hospital, n'ont iamais esté
atteints du mal, qu'elle commu-
nication qu'ils ayent eu avec les
pestiferez: ie ne suis que marry
qu'il ne me soit permis d'en mettre
icy la description: mais puis que
cela ne se peut, ceux qui auront
la curiosité d'en voir les effects, se
contenteront d'en pouuoir recou-
urer de celuy qui a la lettre, où en
est la description, escrite de la main
propre dudit Scaliger.

Il sera auffi fort bon d'auoir deux pommes de senteur, qui soient auffi faites exprés : l'une pour porter au col, l'autre à la main, pour les flairer fouuent, comme

R. Labdani optimi & purissimi vnc. semis, garyophyllorum, nucis moschatae, benjoin, trochiscorum galliae, & aliptae moschatae, ana drach. duas; foliorum siccorum majoranae, santali citrini, ligni aloës, ana drach. vnam: gummi tragaganti vel arabici aqua rosarum, vel melissae dissoluti quantum satis ad incorporandum. Fiant poma duo odorifera, quorum vnum collo appendatur, & alterum gestetur manu. Vel fiant orbiculi concathenati, qui manibus & collo appendantur.

Ou bien.

R. Styracis, benjoin, ana vnc. semis: radicis angelicae, ireos, calami aromatici, nucis moschatae, ana drach. semis: santalorum omnium ana scrupulos duos: ambræ griseae, & moschi, ana scrup.

scrup. semis : cum mucagine gummi tragagant in aqua rosarum extracta fiat pasta, ex qua formetur pomum odoratum, quod collo gestetur ac sepius odoretur.

Si ce n'est que ce soiēt gēs catar-
rheux, & sujets à defluxions, ou
qui hayssent les odeurs fortes; à
qui telles pōmes ne sont pas bon-
nes; non plus qu'aux femmes su-
jectes à suffocation de matrice.

Et en cas qu'on aille visiter les
pestiferez, comme sont obligez de
faire ceux qui s'exposent pour trai-
cter les blesez, par exemple le
Medecin : avant qu'entrer dans
leur chambre; il faut faire ouvrir
les fenestres; & commander d'y
allumer vn bon feu : puis entrer
apres vn garçō qui porte vne casse
ou poëlon faict exprez à chaque
main plein de charbons ardents,
auec de l'encens, storax; benjoin,
labdanum, myrrhe, cloux de giro-

fle , roses , & semblables ; dont le Medecin receura la fumée , portant en vne main vne piece de bois de genevrier allumée , ou bien vn bon flambeau ; & en l'autre main vne des pommes de senteur prescrites , qu'il tiendra au nez : ayant dans la bouche quelque clou de girofle, ou vn morceau de carline, ou d'angelique de boëme ; ou bien quelqu'un des muscardins descrits cy-apres. Et puis avec ces precautions regardera le patient d'un peu loin , & l'interrogera de son mal & de ses accidens, & s'approchant de luy , en luy tournant le dos , baillera son genevre , ou flambeau à quelqu'un qui le tiendra deuant sa face , & avec sa main tournée en arriere , touchera le pouls du malade , le front, & la region du cœur (si c'est quelqu'un qui le merite) tenant tousiours quelque senteur auprez du nez.

Puis se contentant de cela , sans visiter l'vrine, & autres excremens, ce qui est fort dangereux , il luy ordonnera ce qui luy sera necessaire, sortant incontinent apres de la chambre ; & jettant à la sortie ce qu'il aura dans la bouche , pour y remettre quelque autre chose: puis se retirant à sa chambre : dans laquelle avant qu'entrer , il fera ouvrir toutes les fenestres , & commandera d'y faire vn bon feu , comme aussi deuant la porte ; & ce avec du pin , cyprez, genevrier, laurier, romarin , & semblables : où apres auoir despoüillé ses habillemens, & les auoir passez & repassez souvent par ledit feu, sautant luy mesmes au trauers , il les exposera en l'air, puis entrera dans sa chambre, la où il se gouuernerá comme il est porté dans cette methode.

Je voy bien que la pluspart de ceux qui ont scruy les pestiferez

dans les maisons de la santé, ou ailleurs, & qui seruent encôre pour le present, se mocqueront de tout cecy; disans qu'encore bien qu'ils n'ayent gardé toutes ces formalitez, ils n'ont pas resté pourtant de se preserver. Mais ie veux qu'ils sçachent que ce que i'en dis icy n'est que pour plus grande precaution, & pour ceux seulement qui ne font que commencer en ce mestier; estimant que ceux qui sont de long temps accoustumez au venin n'ont besoin d'y proceder si exactement: & ie vous puis asseurer en auoir veu, touché, & manié vne infinité qui estoient grieuement atteints, sans auoir obserué toutes ces façons de proceder, & m'estre neantmoins sans cela tousiours garenty du mal: non que pour cela ie vueille dire qu'il se faille fier par trop à l'habitude qu'on peut auoir cōtractée par vne gran-

de frequentation : car i'ay veu plusieurs Religieux , Chirurgiens , & autres de ceux qui s'estoient exposez , qui apres auoir tenu bon trois ou quatre mois, ont esté en fin frapez , lors qu'on les croyoit tout à fait abreuez du venin , & se sont ainsi laissez mourir : ce qui doit obliger vn chacun à se tenir sur ses gardes , & viure tousiours en defiance , ayant affaire à vn si traistre ennemy.

Il faut joindre à ce dessus vn bon regime de vie , qu'on prescrit selon les six choses non naturelles ; la plus necessaire desquelles est l'air : voila pourquoy apres l'auoir purifié dans la maison , & mesmes autour d'icelle , par les choses susdites , il faut éuiter celuy qui est infect , & le vent qui le peut porter : se garder du serain , ne sortant pas le matin que deux heures apres le Soleil leué ; ne sortant pas mesme

pour tout , si le temps est nubileux , & se retirant le soir auant la nuict , mesmement la Lune estant au plein : éuitant sur tout la respiration d'autrui , se tenant en telle distâce qu'on ne puisse la receuoir : prenant bien garde , si l'on est surprins allant visiter quelque malade , de se mettre entre le malade & le feu , s'il y en a ; parce qu'il attireroit à soy la contagion du malade.

Pour le reste qu'on comprend dans le regime de viure , Plutarque l'a fort bien exprimé dans ce Precepte , *Manger sans se saouler, travailler sans s'espargner , & sa semence conseruer* ; qui respond à celuy d'Hipocrates , *Cibus , potus , somnus , Venus , omnia mediocria sunt*. Qu'il faut garder vne mesure & mediocrité en son manger , en son boire , en son sommeil , & en l'exercice de Venus. A quoy vous pou-

uez adiouster de tenir le ventre vuide de ses excremēts, & le corps deschargé de toute impureté d'humeurs. Le premier se peut faire fort aisément par l'vsage des pruneaux à l'entrée de table, ou de pommes de courpendu cuites & corrigées avec sucre à l'issuë; & si cela ne suffit, de prisanes laxatiues, desquelles on est contraint de se seruir, pour la difficulté que font les Apoticairez de bailler de clysteres en ce temps; veu le grand danger qu'il y a. Le second par les pilules de ruffus, prises au poids d'une drachme vne fois la semaine apres le premier sommeil, ou de matin, ou deux heures deuant souper; que quelques-vns ordonnent ainsi.

R. aloës electa seu Socotrina unc. duas, myrrha optima unc. vnam, croci unc. semis. fiat massa cum vino rubro optimo.

D'autres les dispensent de la façon.

*Rx. aloës optima unc. duas, myrrha
& ammoniaci ana drach. vnā, croci
drach. semis. cum vino fiat massa.*

Ou bien par celles de Bauderon
contre la peste, prinſes en meſme
doſe le matin à ieun, trois ou qua-
tre heures auant diſner; beuuant
apres deux doigts de vin pur, ſi
c'eſt en hyuer, ou en temps plu-
uieux, & que la perſonne ſoit vieil-
le ou flegmatique; ou bien ſi c'eſt
en eſté, & que la perſonne ſoit
ieune, ou colerique, vn peu d'eau
de ſcabieuſe, ou de bugloſſe, de
chardon benit, ou ſemblable.

Ou bien encore par les elephā-
gines de la deſcription de meſuë.
A quoy peut ſeruir l'vſage des
cauſtiques, qu'on peut porter au
bras gauche, & en la jâbe droicte;
meſmement les gens replets, &
ceux qui ſont fort humides & rheu-
matiques: comme auſſi la galle &

gratelle, qu'on ne doit pour ce sujet laisser seicher, ains faire fluër tant qu'il sera possible.

Et parce qu'il est necessaire au dire de Galien au premier *De differ. feb.* & au sixième *De san. tu.* de tirer vn peu de sang, si le corps est plethorique, il sera bon en ce cas la de commencer la precaution par l'ouuerture de la veine mediane du bras droit, se purgeant consecutiuelement avec quelques apozemes benigns. Comme

Rx. Radicum acetosæ, cichoriÿ, & buglossi, ana unc. vnam: foliorum cichoriÿ, buglossi, borraginis, portulacæ, scabiosæ, melissæ, ana manipulum vnum semis: corticis citri sicci drach, quinque: seminis citri, oxalidis, & melonum, ana drach. tres: florum cordialium ana pugillum vnum semis. fiat decoctio in sufficiente quantitate aquæ fontanæ, in colatura libra vna semis dissolue syrupi de acetosæ & de

limonibus ana vnc. duas, misce fiat apozema aromisatũ ligno sassafras pro quatuor dosibus matutinis, additis purgantibus, vt requireret occasio.

Ou si le temps ne permet d'vser de ses apozemes, on se pourra servir en leur lieu de quelque Medecine qui regarde l'humeur qui peche. Que si le corps n'est pas trop replet ny cacochyme, ains bien constitué & temperé, il ne sera besoin d'vser de ces remedes : estant meilleur au contraire d'éviter en ce cas les purgations, se cõtendant de viure sobremement : si toutes-fois on à enuie de se purger, il suffira de prendre pour cét effect vne fois le mois vne once de trisera persica destrempée en eau de borache : ou bien vne drachme, ou quatre scrupules de pilules agre-gatiues, qu'il faut prendre apres le premier sommeil.

Auant que sortir le matin de la

maison, apres auoir prins vn des antidotes ordonnés cy-apres, il se faut lauer les mains, le visage, & la bouche avec vin blanc ou claret, y meslant d'eau rose plus ou moins selon la saison: ou avec vinaigre & eau rose tiede: ou bien il se faut frotter les mains avec d'huyle de laurier ou de genevre faiët par ascensoire ou expression; les narines & les temples avec de vinaigre rosat, ou d'eau de vie, dans laquelle ait infusé la racine d'angelique: ou bien de c'est vn-guent experimenté.

Rx. theriaca unc. duas: succum sex citronum, vel limonum: bulliant omnia in vasculo vitreato igne lento ad succorum consumptionem; hinc frige-factus admisce croci, carlinæ, dictami albi, ana drack. duas; incorporentur omnia in formam unguenti, quo mane inungatur regio cordis, & in egressu adium nares, & pulsus manuum.

Si mieux n'aimez vous seruir de vinaigre, ou vin de rhuë, en lauuant les mains, le nez, oreilles & visage. Ou bien de cette decoction, de laquelle vous mettrez cinq ou six gouttes sur la palme de la main, pour vous en oindre les temples, les narines, & les mains.

℞. Cariophyllorum unc. duas, absinthij & ruthe ana manip. duos. infunde per noctem in libra vna aceti & aquæ rosarum: fiat decoctio ad medias, expressione facta cum linteo, adde olei spicæ unc. vnā, impone phiala, quæ agitetur quando vti opus erit, ut misceatur oleum cum decocto.

Ou bien de cette mixtion, vous en frottant les oreilles, la face, & la bouche, & en goustant vn peu; dans laquelle vous pouuez tremper vn esponge pour la flairer souvent, & vous en lauer matin & soir, estant chaude, tout le corps.

℞. aquæ rosaceæ, aceti albi rosacei,

vini albi ana quantum voles : adde pulueris zedoaria, croci, aut cinamomi, aut corticis citri conditi, parum, misce.

Ou plustost d'huile de scorpions, décrit par Mathiol au liure sixiesme sur Dioscoride, chap. premier, vers la fin, s'en frottant les poulx, temples, & cœur, & mesme le bubon, ayant la peste.

Puis il est bon de mettre avec le doigt dās les oreilles quelque goutte d'huile d'aspic, ou de bon vin, dans lequel auront boüilly fueilles de sauge ou de laurier; attirant par les narines vn peu de bon vin pur, dās lequel en hyuer on peut boüillir fueilles de sauge, marjolaine, ou laurier.

Et parce qu'il est bon allant par ville, ou parlant à quelqu'vn, mesmement visitant quelque infect, de tenir tousiours quelque chose dans la bouche, aussi bien qu'au nez, comme a esté dit cy-dessus; afin

que tous les conduits soient bien munis : apres le susdit frottement ou oignement on peut prendre vn morceau d'escorce de citron , de limon , ou d'orange , ou bien de quelque racine confite ou autrement; comme d'Angelique de Boheme , de tormentille , de carline, d'heleni, de zedoaria , ou quelque clou de girofle , si mieux n'aimez vser de muscardins , comme

*Rx. pulueris electuarij de bolo, bezoar-
dici, & diamargariti frigidi, ana drach.
vnam : sacchari albi dissoluti in aqua
scabiosæ , buglossi , & rosarum , quan-
tum satis. Fiant tabellæ ponderis drach-
marum duarum ; vel cum gummi tra-
gagant in ijsdem aquis extracti fiant
trochisci , vulgo muscardini , addendo
moschi grana aliquot.*

Tenant tousiours l'vne ou l'autre de ces choses dans la bouche. A quoy peut seruir encore l'ozeille menuë confite avec vinaigre; mes-

mement en esté, & pour les gens sanguins ou coleriques, la maschant à toute heure allant par la ville.

Les antidotes & preseruatifs desquels il faut vser tous les matins auant se frotter, & mettre en la bouche le reste comme dit est, sont ceux qui suiuent: car il faut diuersifier, afin que la nature ne s'accoustume à vn seul.

1. La racine d'enula campana mangée & portée au col, apres auoir trempé dans de vinaigre, preserue de la peste.

2. La conserue ou eau distillée des fleurs d'œillets est asseurée & approuuée.

3. Le suc de *thapsus barbatus* (en François bouillon blanc) exprimé avec de vin blanc, & beu; preserue & guerit.

4. La veruene mangée, ou son suc humé seul, ou avec du vin.

5. La racine de gentiane.

6. Quatre ou cinq fueilles d'ozeille prinſes auant chaſque repas preſeruent.

7. Prenez vingt fueilles de ruë, deux noix vieilles, & deux figes ſeiches, avec deux ou trois grains de ſel, pilez tout cela enſemble, faites-en bolus, & l'auallez; prenant vn peu de vin là deſſus: ou bien ouurez vne fige, mettez-y dedans le cerneau d'vne noix, huit fueilles de ruë, & vn grain de ſel, puis le trempez dans bon vin, & le prenez à ieun.

Ou bien autrement, prenez trois figes graſſes, cinq auelanes, deux ou trois fueilles de ſcordium, & vne drachme de ſemence de ruë & de chardon benit, y adiouſtant trois ou quatre greins de ſel; & le tout bien broyé & meſlé avec du vinaigre de ſuzeau, ou de vinaigre alliat, il en faut prendre la groſſeur

d'vne auelane le matin.

8. Prenez de bol armenien , ou de terre feellée demy drachme, ou deux scrupules avec du vin blanc, d'eau de chardon benist , vn boüillon , ou vn jaune d'œuf.

9. Prenez vne ou deux gouttes d'huile de vitriol doux avec d'eau de calendula , ou de veruene , ou bien cinq ou six gouttes d'huile d'aspic dans vn verre de bon vin.

10. Prenez de vostre vrine, ou de quelque autre, mettez y infuser de cloux de girofle coupez en deux ou trois parcelles : puis beuez là; & vous seruez des cloux de girofle pour tenir dans la bouche : si mieux n'aymez (ce qu'escriit Gaynerius) sentir souuent l'vrine d'un bouc , mesmes le bouc , que tiendrez à ces fins dans la maison.

11. Prenez de fueilles de sauge, marjolaine , rosmarin , & de gingembre blanc de chacun vn peu:

pilez tout ensemble, & le destrempez avec du vin blanc, & l'auallez.

12. Prenez le poix d'un escu, où de demy escu de bonne theriaque vieille (à sçauoir de quatre iusques à douze ans, quoy que quelques vns approuuent plus la recente de trois ou quatre ans, se seruant de l'autre exterieuremēt) toute seule, ou dissoulte avec de vinaigre, ou d'eau rose, ou avec de bon vin, conformément à la saison, & à la personne: ou bien autant de mithridat: ou de conserue de citron: ou de limon: ou bien la grosseur d'une noisille d'opiatā salomonis, beuuāt dessus vn peu de vin: ou la mesme quantité de confection alkermes, ou de hiacyntho, avec demy once de syrop de limons en suite.

13. ℞. *scordij puluerati drachmam vnā, capiat cum melle, vel succo limonum, aut simil.*

14. ℞. *foliorum viridum pimpi-*

nella, betonica, poly, oxalidis, ana partes aequales: tere, cum malle cocto & pauco aceto fiat instar conserua qua utere.

15. *Rx. aquæ ulmaria, scabiosa, aut cardui benedicti unc. tres, vel ana unc. unam, capiat cum drachma una vel duabus pulueris de gemmis, aut bezoardici, cuius descriptio secundum antiquos talis est.*

Rx. dictami albi, coralli utriusque, tormentilla, boli armeni, ana unc. unam: terra sigillata unciam semis: fiat pulvis.

16. *Rx. conserua florum boraginis, florum ocellorum, & corticis citri conditi, ana unc. unam: pulueris diamar- gariti frigidi & de gemmis ana drach- mam semis: terra sigillata, boli armeni ana scrupulum unum: rasura eboris, cornu cerui vsti, coralli rubri & albi preparati ana scrup. semis: theriaca drac. duas: cum syrupo conseruationis corticis citri fiat opiata, de qua capiat instar*

auellana, suberbibendo parum vini.

17. ℞. Seminis citri, acetosæ ana drach. duas: dictami, gentiana, tormentillæ ana drach. duas semis: boli armeni & cinamomi electi ana unc. unam: margaritarum, saphyri, ossis e corde cerui ana drach. unam: santalorum, seminis ocymi ana drach. unam semis. fiat pulvis aut electuarium: ponendo in uncia una semis huius pulveris, lib. unam sacchari aqua acetosæ dissoluti.

18. ℞. Granorum iuniperi unc. tres, aquæ vitæ lib. quatuor, theriacæ optimæ unc. duas: distillentur omnia in arena per tres vices, reponendo semper, remotis fœcibus, eandem quantitatem iuniperi & theriacæ cum dicta aqua. Huius distillati dosis est cochleare semis mane.

19. ℞. mane & sero succi granorum iuniperi secundum artem extracti & cocti, & ad debitam spissitudinem redacti, cochleare unum.

20. ℞. ulmaria fasciculum unum,

infunde per noctem in vino albo optimo : forti deinde expressione facta , distilletur in balneo maris, & de hac aqua sume mane cochleare unum ad precautionem.

21. ℞. aloës electæ unciā unā : myrrha ; croci ana drach. duas : agarici preparati , rhei electi ana tantundem , camphoræ drach. unā semis : santali citrini & rubri , rosarum rubrarum , coralli rubri ana drach. unā : dictami , gentiana , tormentilla , Zedoaria ana scrupulos quatuor : fiant pilulæ cum syrupo acetositatis citri , de quibus sumi potest una pro vice quotidie in introitu lecti ponderis scrupuli unius , vel scrupuli semis pro pueris.

Et voila en brief tous les antidotes que j'ay treuvé & iugé les meilleurs , que j'ay voulu mettre en si grand nombre , afin qu'on aye moyen de diuersifier , & prendre ceux qu'un chacun iugera les plus conuenables à son humeur ; non

que pour cela ie vueille assubjectir vn chacun à s'en seruir tous les iours ; estimant au contraire qu'il n'y a point de mal d'en intermettre quelquefois l'vsage , prenant en leur lieu , tantost vne tranche de jambon pour desieuner avec du vinaigre , tantost quelque coustelet sur le gril avec du verjus , tantost vne rostie au vin avec sucre & canelle, ou muscade. Passons maintenant à la secōde partie, & voyons la methode qu'il faut tenir en la curation de la peste.





SECONDE PARTIE.

De la curation de la peste.

Es t vne chose ordinaire à tous ceux qui se voyent assiegez dans vne ville de grande garde, là où il y a quantité de portes, & diuerses aduenuës, par lesquelles l'ennemy se peut introduire dedans, sans estre aperceu; d'auoir, en cas de surprinse, quelque lieu fort en certain endroit de la ville, où sont toutes les prouisions de guerre, & tout ce qui leur peut estre nécessaire pour repousser & chasser dehors cét ennemy qui les auoit surprins.

Nous auons quantité de portes à garder, & diuerſes aduenuës à deſendre, par où nous deuons craindre que la peſte, qui nous tient aſſiegez, entre : car les yeux, les oreilles, les narines, la bouche, & tous les pores & meats du cuir, ce ſont autant de portes & d'aduenuës, par où cét ennemy mortifere ſe peut imperceptiblement gliffer au dedans. Voila pourquoy en cas de ſurprinſe, il faut que nous ayons toutes les choſes neceſſaires pour le rejeter & ſortir dehors, & que nous ſçachions les moyens de ce faire.

2. Eſtant donques ſurprins & faiſi du mal, il faut faire feu matin & ſoir en eſté, où l'on ſe peut ſeruir du vinaigre, & des caillous comme en la precaution: & en hyuer continuellement, & ce avec du bois qui ne ſoit pas fumeux ny vermolu; avec lequel neantmoins vous en

en pourrez mesler quelqu'autre qui soit odoriferant & resineux ; comme le lentisque , le myrthe , le laurier , le cyprez , le pin , le rosmarin , & semblables.

Or on cognoist qu'une personne est atteinte de peste , quand on luy trouue la face flamboyante & rouge , & quelquefois liuide , les yeux estincelants , vne tristesse & pesantEUR , ou assoupissement de tout le corps , principalement de la teste , avec ou grand sommeil , ou grandes veilles & frenesies , vne grande prostration des forces dès le commencement , tension des hypochondres , palpitation de cœur , pouls au commencement égal & assez fort , & peu de temps apres inégal , petit & frequent ; vomissement perpetuel , ou nausée pour le moins ; l'appetit perdu ; la langue noire , seiche , & soif inextinguible ; l'haleine courte & difficile ;

les vrines espaiſſes , troubles & puantes , & quelquefois belles & ſemblables à celles des ſains ; la froideur des extremitéz , ou peu de chaleur au dehors mais forte & grande par dedans ; les anxietez ou inquietudes grandes ; les deſaillances & ſyncopes frequens ; le flux de ſang par le nez , par la bouche , par les yeux , par les oreilles , par le dos ; pointure & friffons par tout le corps , quelquefois avec taches rouges , ou d'autre couleur : & pour marques plus certaines que tout , le bubon ou boſſe aux emunctoires ; le charbon en diuerſes parties du corps , & les exanthesmes ou taches de couleur de pourpre , violettes , liuides , noires , ou autre , ſur la poitrine , ſur le dos , au dedans des bras , & cuiffes , & ailleurs.

Si d'abord qu'on ſe ſent touché du mal , ce qui ſe cognoiſt quand

toutes les marques susdites , ou quelques-vnes apparoiſſent , on prend avec deux onces d'eau de chardon benit , de ſcabieufe, ou de ſcurſonaire chaude , vne dragme d'une certaine poudre , que Scali-ger aſſeure dans la meſme lettre dont a eſté fait mention en la pre-caution , auoir experimentée , & pluſieurs autres par ſon aduiſ & conſeil , & moy particulierement, qui puis iurer par la foy que ie dois à la verité en auoir guery par le moyen d'icelle vne infinité du ſoir au lendemain qui auoient manifeſtemēt la peſte, reïterant la meſme prinſe au bout d'une ou deux heures , s'il eſt de beſoin, il ne faut rien craindre.

Ou bien ſept ou huit grains de crocus metallorum macerez dans du vin blanc , eau de chardon be-nit , ou quelque autre liqueur con-uenable : car il fit de ſi grāds effects

en cette grande peste qui rauageoit toute la Vicomté de Turenne, il y a trente ou trente & vn an; que comme raporte Monsieur de Vassignac, Gouverneur du Chasteau & du pays, en la responce qu'il fait à celuy qui luy auoit enuoyé ce remede, plusieurs furent gueris du matin au soir sans que rien leur sortit, d'autres auxquels le bubon parut deux heures apres la prinse.

Ou bien encore vne roquille du vingtième antidote, apres y auoir bien destrempé la grosseur d'une auellane de mithridat se promenant deux heures apres l'auoir prinse, à peine de mourir: puis se mettant au liét au bout d'icelles, & prouoquant la sueur.

Ou plustost trois ou quatre onces, plus ou moins selon les personnes & aage, de c'est eau excellente qui fut enuoyée d'Ostende au Roy, lors que la peste y estoit.

durant le siege.

Prenez vne douzaine de noix vertes concassées , bayes de genevre concassées demy liure : racine d'angelique quatre onces : fueilles de scordiũ & de rue deux poignées de chacun: deux testes de cerf fresches coupées par morceaux , ou en leur lieu raclure de corne de cerf demy liure : faiçtes le tout infuser dans douze liures d'eaux cordiales , & deux liures d'eau de vie: puis distillez le tout ensemble dans le bain marie. Prenez de ladite eau dix liures , y adioustant theriaque vne liure , poudre de diamargaritum frigidum , & lætitia Galeni, de chacune deux onces : faiçtes le tout tremper & infuser huiët iours; puis le distillez au bain marie, pour donner comme a esté dit.

Ceux qui n'auront , ou qui ne voudront pas vser de ces remedes, pourront prendre au beau com-

mencement de la maladie deux cuillers d'eau de noix vertes, qu'ils pourront faire ainsi.

℞. Ruthæ, scabiosæ, acetosæ, boraginis, buglossi, melissæ, nucum viridium, ana partes æquales: distillantur in balneo mariæ.

Ou bien trois cuillers du dix-huitième antidote, que feu Monsieur de Comenge auoit en singuliere recommandation pour preseruatif & curatif: ou vn peu de conserue de citron, ou de limon: ou bien ce potus.

℞. Theriacæ antiquæ scrupulos duos-pulueris diamargariti frigidi, electuarij de bolo, & bezoardici ana scrup. vnum: syrupi de buglossi & de aciditate citri ana vnc. semis: aquarum buglossi scabiosæ & acetosæ ana vnc. vnā: misce fiat potus, capiat quatuor horis ante pastum.

Et ce apres auoir oingt d'huyle de Scorpions, ou de bonne theria-

que, le nez , les pouls des mains & des pieds , le derriere de la teste, la gueule , la poictrine , & le lieu auprez de la bosse, & la tumeur mesme , si elle appert.

Vne heure apres, le corps estant grandement plethorique , si le flux de sang , la debilité des forces , la vieillesse , ou quelque autre accident n'empesche ; il faut ouvrir la veine , à sçauoir la cephalique si la tumeur paroît derriere les oreilles : la basilique ou mediane , si sous les aisselles : celle du pied , si aux aînes, & ce du costé que la tumeur paroît : si elle paroît aux deux costez , il faut faire la saignée du costé droict seulement. Que si aucune tumeur ne paroît, il faut seigner du costé qu'il sentira plus de douleur ou de pesanteur : s'il n'y a ny bosse, ny douleur , ny pustule , ny autre enfleure , il faut ouvrir les deux saphenes , à sçauoir celle du talon

droict , & du gauche. Il faut tirer fort peu de sang:& si quelque chose empesche la saignée , il faut appliquer de ventouses au col , aux espaules , au dos , aux fesses , aux cuisses , & autres lieux commodes & conuenables , selon les diuerses indications. Il en y a qui pendant la seignée , font tenir à la bouche du malade, vn peu de vinaigre, d'orange , de girofle , ou canelle : luy frottent de vinaigre le front , le nez , les pouls des mains , & des pieds , & aussi les jouës.

Si l'on est saisi de la peste durant le repas , ou vn peu apres : il faut prouoquer le vomir tout aussi-tost avec la pierre bezoardique , raclure de licorne , ou de corne de cerf, meslez avec huyle commun : ou bien avec vne liure d'eau nasse tie-de , qui se faict de fleurs d'orange.

Après la seignée (ayant prins de quelque chose cordielle , comme

theriaque , mithridat , & sembla-
bles) il n'y a rien de meilleur que
la sueür , qu'on peut prouoquer en
donnant deux dragmes d'or pota-
ble avec trois onces d'eau de char-
don benit : ou bien vne drachme
de magistere de rubin avec eau de
buglosse : ou en prenant six grains
de poudre de bezoar chaldayque,
avec eau de scabieuse : ou trois
greins de lachryma cerui avec du
vin : ou vne drachme & demy de
theriaque , avec trois onces d'eau
de chardõ benit : ou deux dragmes
de greines de genevre, ou de lierre
d'arbre reduictes en poudre avec
du vin blanc : ou bien vne dragme,
ou vne dragme & demy de contra-
yerua en poudre , avec eau de sca-
bieuse : ou bien vsant de cette po-
tion.

*Rx. decocti felseparilla vnc. duas:
aqua buglossi & cardui benediecti ana
vnc. vnam : pulueris sequentis drach-*

mas duas : fiat potus.

*Rx. pimpinella, Zedoaria, myrrha
ana drach. duas : santalorum omnium,
terra sigillata ana unc. semis : corticis
citri, croci ana scrup. duos : fragmento-
rum lapidis hyacinthi, cornu cerui vsti
ana drach. unam : fiat pulvis.*

Ou bien prenant de cette eau di-
stillée.

*Rx. Cardui benedicti unc. duas : ver-
uene, scabiosæ ana manip. unum : fo-
liorum ruthe, salvia, calendula ana
manip. unum semis : macerentur in
vino albo, & distillentur. Huius aquæ
dentur uncia duæ, cooperiatur per ses-
quihoram expectando sudorem ; tegu-
las calidas, si opus est, aut vesicas aqua
bulliente plenas applicando plantis pe-
dum, ac lateribus, & inguinibus.*

Ou de cette poudre.

*Rx. dictami, coralli albi, tormentille,
boli armeni, gentiana ana drach. unam :
terra sigillata drach. duas capiat drach.
unam dissolutam eam aquæ rosarum*

uncijs duabus, vini albi unc. una. Detur parum calida & cooperiatur plus solito.

A quoy peuent encore feruir ces deux excellentes compositions que Fracastorius a confirmé par plusieurs experiences ; à sçauoir l'antidote de scordium, que Fernel décrit ainsi.

Rx. Agrimonie, cichorij, sonchi, quinque capillarium recentium, tricomannis, scordij, dictami cretici, anamanip. unum: tormentilla & bistorta ana unc. quinque: ligni aloës, cassie lignee, schenanti, calami aromatici, gummi arabici ana drach. duas: radicis cannarum drach. tres. Infundantur omnia per diem in aqua pura libris decem: fiat decoctio ad medias, cuius decocticolati unc. quinque cum unc. una syrupi de limonibus capiat in aurora, & placide excitentur sudores:

Et l'electuaire de bolo, dont voycy la description

Rx. Terra lemnia, boli armeni tor-

mentilla, scordij, cornu monoceretis vel cerui, ana ad placitum. Fiat puluis de quo capiat drach. unam, cum aqua rosacea unc. duabus, & unc. una aceti.

Les pauvres pourront suer, si apres auoir auallé vn verre de vin blanc ou claiet, ils se mettent dans vn four mediocremēt chaud, pour suer là tant que leurs forces le pourront permettre; & puis se remettant dans le liēt.

Si les sueurs sont trop tardiues à venir, pour la trop grande condensité & aridité de la peau, il les faut alors ayder par des topiques; à sçauoir avec quelque decoctiō faite avec les racines d'angelique, scorzonere, la melisse, l'origan, le scordium, semence de chardon benit, fleurs de camomille, melilot millepertuis, centaurée, stoechas, rosmarin, foucy, & semblables: dans laquelle decoction il faut

trempers des esponges, & les appliquerez aux pieds, aux aînes, aux costez, & sous les aisselles. Laisant süer le malade deux ou trois heures seulement, & non davantage; de peur de l'assoibler par trop.

Tandis que le malade süera, on ne luy doit donner ny à boire ny à manger, & le faut garder de dormir: & quand il seroit pressé de sommeil, il faut luy faire flairer par le nez vne petite esponge trempée dans vn fort vinaigre, ou ait infusé la racine d'angelique.

Aduenant qu'il fut trop debile, luy faut faire prendre souuent demy cuillerée d'eau theriacale la moins eschauffante; ou de quelque syrop, ou d'vn potus fait exprez.

Et apres l'auoir bien essuyé avec linges secs & non trop chauds, qu'on luy face prendre soudain, vn bon restaurant ou bouillon con-

sommé , dans lequel l'ozeille , borache , buglosse , & semblables auront decuit:qu'on pourra aigrir, en y adioustant le jus d'un demy citron , qui rendra ledit boüillon plus agreable au gout , & profitable ensemble.

Si les sueurs , comme il aduient souuent , recommencent apres ledit boüillon , & qu'elles soient legeres & supportables , il ne faudra pas les empescher,ains l'essuyer de rechef. Que si elles sont trop grandes , les faut arrester , en oignant le corps avec les huiles de myrtilles , ou de coings.

Que si avec tous ces remedes, la nature ne se descharge de son venin , & n'expulse le bubon aux emonctoires; ou le charbon és autres parties du corps , il la faut ayder en donnant vne drachme de l'electuaire d'œuf, (dont se seruoit l'Empereur Maximiliã pour la pre-

seruatiue, en prenāt demi scrupule, ou douze grains) qui se faiēt avec vn œuf frais , dont on tire le blanc & laisse le jaune; & au lieu du blanc osté: on y met autant de saffran: on bouche le trou avec paste; & le fait on cuire au four , jusques à ce qu'il soit si sec qu'il se puisse mettre en poudre , à laquelle on adioust de racine d'angelique , de succisa ou morsus diaboli , de dictam blanc, de zedoaria , & de pimpinelle , de chacun deux drachmes , & de theriaque trois onces : dont avec vn peu de scabieuse, & quelques gouttes de syrop de limons , on faiēt opiate pour l'vsage susdit.

Au lieu de c'est electuaire, on se pourra seruir de celuy qui est escript en Guidon au Chapitre des Aposthemes de la poictrine : ou de l'opiate de S caliger, dont il faiēt mention en son Exercitari on cent huitante & cinq.

Si le corps est cacochyme , & remply de mauuaises humeurs , il le faut purger fort doucemēt avec des remedes benings , ausquels il est bon de mesler tousiours quelque alexitere , comme

℞. Manna calabria unc. duas pulueris diamargariti frigidi scrup. unum. dissolue cum tenui iure pulli.

Ou bien.

℞. Cassia recenter extracta in fumo decocti radices tormentillæ , gentiana , scordij , veruena , cum semine iniperi , unc. unam : rhabarbari puluerati scrup. quatuor : pulueris florum violarum scrup. unum : cum saccharo fiat bolus.

Ou bien.

℞. Myrabolanorum citrinorum & chebulorum ana drach. duas : tamarindorum , sebesten ana unc. duas : fiat decoctio in aqua scabiosa , colatura adde syrupi rosati laxativi unc. duas fiat potio.

Il faut cependant toujours conforter le cœur (comme estant la partie la plus considerable en cette maladie) & le munir de bons remedes , tant internes qu'externes, dont voicy plusieurs formules, pour pouuoir diuersifier selon les diuerses indications , & premiere-ment pour les internes.

*℞. Aqua calendula & bardana ana unc. vnam semis , confectiois alker-
mes drach. vnam misce fiat potus.*

Ou bien.

℞. Aqua buglossi , violarum ana unc. vnam: theriaca & mithridatij ana drach. semis : pulueris diamargariti frigidi , vel latitia Galeni scrup. duos: fiat potus , detur alternis diebus.

Ou bien.

*℞. Aqua cardui benedicti & sca-
biose ana quartarium semis : syrupi de
limonibus, & succi malorum granato-
rum , ana unc. vnam , confectiois ha-
mech drach. vnam: granorum kermes,*

pulueris cornu cerui, & eboris ana scrup semis. Fiat iulep, vtatur bis in die.

Ou bien.

℞. Conserua rosarum, anthos, & buglossi ana vnc. vnam: conseruæ r adicis heleni vnc. semis: corticis citri conditi drach. vnam semis: pulueris diarhodonis abbatis, vel triasantali, vel diamoschi drach. duas: boli armeni veri, aut terra sigillata drach. vnam: confectiõis alkermes, aut de hyacintho, vel theriacæ optima drach. semis: ossis de corde cerui scrup. vnum: foliorum auri numero sex: sacchari rosati quantum satis: fiat conditum.

Quant aux remedes externes, il faut appliquer sur le cœur des epithemes quatre ou cinq fois tant le iour que la nuit, qu'on pourra faire de la maniere que s'ensuit.

℞. Aqua rosarum, oxalidis, buglossi, ana vnc. quatuor: aceti vnc. duas: pulueris de gemmis drach. vnam: xylaloës, santali rubri, corticis mali citrij pulue-

rati ana scrup. unum semis : ossis è corde cerui scrup. unum : croci grana sex : fiat epithema.

Ou bien.

Rx. Conseruæ florum nymphae, florum violarum & rosarum ana drachm. sex : confectionis alkermes & de hiacyntho ana drach. unam : pulueris diarmargariti frigidi scrup. duos : pulueris triasanthali, & trochiscorum de capbura, ana drach. semis cum pauca aqua rosarum, vel cum aqua portione aceti rosati & aquæ theriacalis sequentis, fiat epithema solidum cordi admouendum cum panno scarlatino.

Rx. theriaca scrup. unum, caphura granum unum, inde aqua vite unc. uni : inclinatione effundatur, in qua madeat scordium. Poteris etiam si velis, flauedinem citriorum addere.

Ou bien.

Rx. aquarum buglossi, boraginis, scabiosæ ana unc. duas : aqua rosarum unc. quatuor : vini optimi unc. unam :

pulueris electuarij de bolo, & theriaca ana drach. unam: diamargiti frigidi, & bezoardici ana drach. semis: misce, fiat epithema.

Ou bien.

R. theriaca aut mithridatij optimi drach. unam: dissolue cum aqua scabiosa, melissa, aut boraginis, & poco aceto: applicetur cordi.

Après l'application des epithemes sur la region du cœur, on peut vser de ces sachets.

R. pulueris iridis, radicis imperatoria, & angelica, ana drach. unam: pulueris diamoschi & diambra, vel diamargariti frigidi ana drach. unam semis: granorum tinctorum, seminis citri & cardui benedicti ana scrup. duos: croci scrup. unum: fiat puluis, ex quo cum serico & gossipio sacculus acm interpunctus cōponatur, cordique in figura pyramidali post epithema apponatur.

Ou bien.

R. radicis ireos, angelica, cyperi,

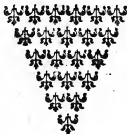
calami aromatici ana drach. duas : florum ocellorum, & rosarum rubrarum ana drach. unam semis : santali citrini drach. duas : xylalcès drach. unam : mentha, maiorana, origani, ana drach. unam semis : ambra grisea & moschi ana scrup. unum : misce, fiat pulvis grossus ex quo impleatur sacculus seriatus intersutus super cordis regione gestandus diu ac noctu.

Il est bon aussi d'appliquer quelque remede sur l'estomach, pour le fortifier & corroborer, à quoy peut seruir cét onguent.

R. olei rosati myrthini & cydoniorum ana unc. tres : olei nardini unc. semis : misce, cum cera vel cerato stomachico Galeni fiat unguentum.

Et parce que le plus souuent on est contraint de quitter la cure ordinaire pour pouruoir au plus pressant; comme sont les diuers accidens qui accompagnent & suivent la maladie; à sçauoir douleur

de teste , assoupissement ou sommeil symptomatic , frenesie , veilles , chaleur ardente au dedans , soif inextinguible , noirceur de langue , syncopes , palpitation de cœur , douleur d'estomach , degoust , nausée , vomissement , hemorrhagie , dissenterie , exanthemes , carboncles , & bubons. Voila pourquoy il est necessaire de sçauoir & d'auoir les remedes qui cōuiennent à tous ces symptomes.





TROISIEME PARTIE.

De la sedation des symptomes de peste.



EST vn axiome en medecine, que tout vray symptome suit la maladie comme l'ombre le corps: voila pourquoy n'y ayant aucune maladie qui soit accompagnée & fuiuie de tant de differents & si violents accidents que la peste (qui pour ce sujet est appellée *omnis morbus*, veu qu'il n'y a aucune sorte de maladie à qui la peste ne se puisse ioindre, ou qui ne se puisse ioindre à la peste) il ne sera pas hors de propos qu'apres

auoir mis en auant tous les remedes propres pour la guerison, nous traictions en suite des moyens pour appaiser ses symptomes.

Premierement donc à la douleur de teste on y peut remedier par le moyen de la saignée faite au commencement de la maladie, ou avec les ventouses scarifiées sur les espaules.

A l'assoupissement ou sommeil symptomatic peut seruir cette decoction suiuite appliquée avec vn linge ou vne esponge aux narines, & en frottant les bras, les mains, les cuisses & les pieds.

R. angelica, ostrutij, zedoaria, tormentilla, dictami, rosarum rubrarum ana manip. semis: maiorana, lauendula ana pug. vnum: incoquantur aceto, obturato vase.

A quoy est aussi fort propre cette opiate nommée polycreste, qui fut ordonnée par quatre Medecins du
Roy,

Roy, assemblez exprés pour pour-
voir à ce grand assoupissement qui
accompagnoit la peste qui arriua
à Poictiers l'an mil six cens six &
mil six cens sept ; qui estoit tel, que
ny par theriaque vieille, ny mithri-
dat, ny autre composition, les pe-
stiferez ne pouuoient guerir, ains
mouroient presque tous comateux
& assoupis. En voicy la description.

*℞. radicū tunicis, tormentilla, pen-
taphylli, enula campanæ, scariophylli,
scorionis, imperatoria siccarum ana
unc. quatuor : corticis citri sicci unc.
duas : radicis angelica, zedoaria ana
unc. unam : foliorum ulmaria, agrimo-
nia betonica, scordij, cardui benedicti,
morsus diaboli, veronica, rutha, cha-
madrios, absynthij, siccorum ana unc.
unam : seminis citri, acetosa, bombacis,
anisi, fœniculi, coriandri preparati ana
unc. semis : rasura eboris, cornu cerui,
karabes, santalorum omnium, dictamb
cretici, summitatum hyperici, thymia-*

na drach. sex : baccharum iuniperi vnc. duas : boli blesensis vnc. tres : fiat omnium puluis.

℞. pulueris prædictilib. vnam ; nucum iuglandium conditarum , & nucis moschata condita ana lib. vnam semis : syrupi de succo acetosæ syluestris & de limonibus ana lib. vnam : mellis rosati colati quantum satis. Fiat opiata , de qua detur vnc. semis pro dosi ex aqua & media parte vini albi.

Pour la frenesie on peut appliquer au front à l'heure du dormir quelques drapeaux trempés dans oxyrrhodin, & les ventouses sur les espauls , avec quelque potus cordial en suite, par exemple celui-cy.

℞. Aquæ rosarum & portulacæ ana vnc. vnam semis , syrupi violati & de papauere ana vnc. semis , confectiōis de hiacyntho drach. semis , pulueris diamargariti frigidi scrupulum vnum : misce fiat potus ; detur hora somni.

Pour les veilles , si le malade ne

peut dormir, & que son ventre ne luy serue; on peut irriter la vertu excrétrice avec ce suppositoire.

℞. Mellis crudi vnc. unam: seminis papaveris albi puluerati drach. unam semis: coquantur simul cum lactuca succo; addendo opij, scrup. semis, vel pulueris confectiois requiei scrup. duos: croci scrup. semis. Fiat suppositorium.

Puis luy faut oindre les narines d'huile de nenuphar, ou de pavot; ou bien mesler vne dragme de safran, avec deux onces de suc de iusquiame, & vn verre de bon vin, & appliquer vne esponge trempée là dedans aux narines ou aux temples, & pouls des bras; se servant encore du potus prescrit, ou d'un semblable: prenant bien garde de n'vser pas icy inconsiderement des hypnotiques & somniferes, veu le grand dommage qu'ils peuuent causer, si ce n'est qu'ils soient corrigez avec quelque cardiaque.

Les entrailles des animaux ouverts tous vifs, & les poulmons, sur tout d'agneaux, chevreaux, & moutons, sont fort propres à contemperer la chaleur ardente du cœur, & des autres viscères, & en tirer hors le venin : comme aussi les petits chiens tous entiers, les pigeonneaux, & les poulets. A quoy seruent aussi grandement les ventouses avec scarification appliquées le long & au costé de l'espine du dos, & les vesicatoires sur les cuisses, & sur les bras, faits ou de cantharides avec le leuain, ou avec le ranunculus des prez, ou avec l'escorce de vitis nigra ou flammula, qu'on laissera, ou fera fluër le plus long temps qu'on pourra.

Pour appaiser la soif & oster la grande secheresse de bouche, il n'y a rien de plus assésuré que l'eau tiède tenue souvent dans la bouche,

qui soudain estanche la soif; ou bien cinq ou six gouttes d'esprit de vitriol mises dans vn verre de bonne eau commune: si mieux n'aymez vser des remedes suiuians.

Rx. Succi limonum & granatorum ana unc. sex; aquæ rosarum & sacchari albi ana unc. tres: coquantur lento igne: fiat iulepus, utatur eger hora sitis.

Ou bien.

Rx. Aquæ rosarum lib. semis, vini albi odoriferi unc. quatuor, boli armeni Orientalis drach. duas: misce, fiat portio, qua utatur pluries die ac nocte.

Ou bien.

Rx. Conserua violarum unc. duas, conserua radicis buglossi unc. vnā, conserua florum nymphaeæ & cichorii ana unc. semis, pulueris diamargariti frigidi scrup. quatuor, sacchari rosati tabulati quantum satis: fiat conditum auro coopertum, quo utatur cum aqua hordei tempore sitis.

Ou bien:

*℞. Radicis buglossi saccharo condita
unc. unam semis, conserua acetosa &
florum nymphaeana drach. sex, pulue-
ris diamargariti frigidi drach. unam,
coralli rubri & seminis citri ana drach.
semis, sacchari rosati tabulati quantum
satis: fiat conditum.*

Et en defaut de ces remèdes, ou n'ayant moyen de les auoir, l'on pourra vser d'eau d'orge avec syrop rosat, violat, aceteux, de limons, ou de acetositate citri; où l'on pourra dissoudre, comme aussi dans les boüillons & iuleps, enuiron demy dragme de sal prunellæ.

Mais entre tous les remèdes qui promptement estanchent la soif, il n'en y a point de meilleur que l'huile ou esprit de vitriol, ou de soulfre, meslé avec l'eau, boüillon, ou autre boisson dont vse le malade.

Si la langue est noire, il est bon

de tenir tousiours de ces trochif-
ques semblables à de lupins dans la
bouche:

*Rx. Muscilaginis seminis psylli &
cydoniorum in aqua rosarum extracta
ana unc. duu, sacchari candi drach.
vnam semis : conficiantur orbiculi ore
continendi.*

Pour les syncopes il n'y a rien
de meilleur que quelque cuillerée
de bon vin vieux ; que les eaux de
vie, de canelle, la thériacale, &
l'imperiale prinſes avec vn cuiller,
seules, ou mixtionnées avec le ty-
rop de limons, ou de pomis odori-
feris : ou bien deux ou trois cuille-
rées de cette mixtion.

*Rx. Distillati restaurantis communis
lib. semis : succi limonum & granato-
rum ana unc. vnā : sacchari albi unc.
tres : cinamomi drach. semis : colentur
per manicam Hipocratis.*

ou bien.

Rx. Aquarum stillatitiarum, morsus

diaboli, oxalidis, oxitriphylli, ana vnc. duas: syrupi de limonibus, & iulepi rosacei ana vnc. unam: aquæ theriacalis & imperialis ana vnc. semis: cōfectionis alkermes drach. unam: misce in iulepū pro duabus aut tribus dosibus.

Ou bien.

Rx. Aqua morsus diaboli, & scordij ana vnc. duas: vini odoriferi vnc. quatuor: sacchari albi vnc. tres: cinamomi puluerati drach. semis: ambræ, moschi, lapidis bezoardici ana gra. sex colentur per manicam Hipocratis in tres quatuorue doses.

Ou bien.

Rx. Aquarum cardui, scabiosæ, mellissæ, ana vnc. tres: syrupi de limonibus & è succo citrionum ana vnc. unam semis: cōfectionis alkermes & de hiacyntho ana scrup. duos: aquæ theriacalis & cinamomi ana vnc. semis: fiat iulep in tres doses.

Appliquant sur le cœur quelque topique, comme:

℞. *Aquarum melissa, scabiosa,*
& cardui benedicti ana vnc. quatuor:
aquæ citranguli & vini albi ana vnc.
vnam: confectiōis alkermes, & de
hiacyntho ana scrup. quatuor: trochis-
corum de spodio, granorum kermes, &
seminis citri ana scrup. vnum: pulueris
electuarij diambra, & diamoschi dulcis
ana drach. semis: croci gra. quinque:
misce, fiat epithema liquidum, quo fo-
ueatur cordis regio tepidè bis aut ter in
die cum panis scarlatinis hoc liquore
intinctis, expressis, & admotis.

Pour la refrigeration & palpita-
 tion de cœur prouenante de fla-
 tuosité, pour la resolution des es-
 prits & syncopes frequents, il faut
 faire flairer souuent au malade vn
 linge trempé dans quatre onces
 d'eau rose, vne once d'eau de vie,
 & autant de vinaigre rosat, avec
 deux grains de camphre, d'ambre,
 & de musc meslez parmy; luy fai-
 sant vsr du remede suiuant.

℞. Restaurantis communis lib. semis, sacchari albi unc. tres, pulueris diamargariti frigidi & diambra ana drach. semis, succi limonum unc. unam: colentur per manicam Hipocratis in usum.

Pour la douleur d'estomach, mesmement si elle prouient d'une grande debilité, on la peut appaiser en y appliquant dessus les remedes suiuians.

℞. Olei nucis moschata, olei mentha, olei absynthij & amygdalarum amararum ana unc. semis: cera parum: fiat linimentum, quo ungatur mane & sero ante cœnam, ac superponatur scutum ex bombace.

℞. Pulueris maiorana, rosarum rubrarum, absynthij, mentha, balaustiorum, cytini sicci ana drach. duas: nuci moschata, macis, galanga crasse, ana drach. unam: croci drach. semis: ambra, ciueta ana gran. sex: includantur linteo minutim transuto cum bombace

scuti forma : ventriculo admoueat, ut
scuti pars acutior xyphoïdem cartilagi-
nem, pars latior umbilicum attingat.

Puis prenant apres par la bouche
cette mixtion.

*℞. Syrupi de mentha unc. unam,
aque cinamomi guttas duas, olei vi-
trioli acidi guttas tres : da securè.*

Ou bien de celle cy, qu'Heurnius
recommande beaucoup.

*℞. Vini rubelli lib. unam semis : in
eo aliquandiu macerentur panis modicè
torrefacti unc. tres : cinamomi nucis
moschata ana drachm. unam : sacchari
quantum satis : interdum haustū sumat.*

Le mesme Heurnius fait cuire
une noix muscade pilée dans six
onces de miel rosat, & deux onces
d'eau de vie : & assure que cette
decoction est merueilleuse pour
les douleurs d'estomach.

Pour le degoust, apres auoir ap-
pliqué sur l'estomach le remede
suiuant, qui a esté souvent ap-

prouué pour exciter l'appetit.

Rx. Labdani, mastiches, cere, resina, styracis calamites ana drachm. duas: myrrha, macis, gariophyllorum, aloës, galange, croci, nucis moschate, spice nardi, cinamomi electi ana drach. semis: gummi arabici vnc. semis: therbinthine vnc. unam: fiat ceratum, ex quo fiat scutum applicetur ventriculo.

On peut prendre quelque cuiller de vin, ou de syrop d'absynthe, ou bien quelque goutte d'huile de vitriol doux avec eau de citron, qui remet parfaitement bien l'appetit.

On Pour la nausée on enuie de vomir, si elle prouient de quelque humeur bilieux contenu dans l'estomach, on y peut pouruoir en donnant à boire vne drachme d'aloë dissoute avec eau; ou bien vn peu de syrop violat ou aceteux avec de l'eau: si du flegme, on peut vser de l'oxymel avec decoction de

reſſort : & de quelle cauſe qu'elle prouiienne , on y peut remedier avec la poudre de Scaliger ſuſmentionnée , ou vn des vomitoires preſcrits , ou avec ceux icy.

Rx. Olei ſpica ſcrup. vnum, aut duos : olei communis vnc. duas : bibat.

Ou bien.

Rx. Thapſia vnc. duas , croci drach. vnam , naciſ vomica vnc. ſemis , cataputia dra. b. duas , mellis communis quantum ſatis : ſiant trochiſci ponderis drachm. vnius.

Ou bien.

Rx. Aqua hordei lib. ſemis , diſſolve vitrioli albi ſcrup. vnum, aut drach. ſemis : capiat ager , & paulò poſt in ſeculum è decoctione carnium euechymatum aſſumat.

Au vomiffement, ſ'il eſt exceſſif, qu'il debilité par trop le malade, on y peut remedier en appliquant ſur l'eſtomach le ceratū ſtomachicum Galeni , ou l'emplatre proſtoma-

cho, & de mastiche, ou bien en l'oignant d'huile de mastic; à quoy peuuent seruir les remedes suiuāns.

℞. Olei nardini & mastichini ana unc. unam: muscatellini drach. duas: labdani, mastiches, benjoin ana drach. unam: nucis moschata, macis, acacia, hypocistidos, ana drach. unam: cera alba parum: moschi optimi ambra grisea ana gran. sex: fiat linimentum.

ou bien.

℞. Olei cytoniorum unc. quatuor, olei de mentha unc. duas, pulueris coralli rubri unc. semis, pulueris mastiches & sanguinis draconis optimi ana drach. duas, cera alba quantum satis: fiat unguentum, quo inungatur regio ventriculi.

ou bien.

℞. Foliorum mentha viridium exactissimè contusorum manip. tres, medulla panis domestici lib. unam, coquantur simul in aceto fortissimo, quousque reducantur in formam pulvis: in

fine. Adde rosarum rubrarum subtilissime tritarum pug. tres, pulueris mastiches vnc. semis, pulueris coralli rubri drach. duas, lachryme sanguinis draconis drach. vnam: fiat cataplasma apponatur regioni ventriculi.

Si l'estomach est chargé de mauuaises humeurs, & que ces humeurs empeschent le malade de vomir librement, il faut ayder l'effort de la nature par le moyen de l'art, & ce avec quelque vomitoire, qui ostant la cause, arrestera le vomissement: car (comme dit Hipocrates lib. de flatibus) *Vomitum vomitum sedat, dum eius causam tollit.* Que si ces humeurs rendent le vomissement immodéré qu'il traueille par trop le malade, il les faut vüider par bas; à sçauoir la bile avec vne infusion de rhubarbe; la pituite, avec l'hiera picra, ou pilules stomachiques; par exemple avec celles-cy prises vn peu deuant le repas.

Rx. Pilularum de hiera scrup. duos, de agarico scrup. unum, cum syrupo de mentha fiant pilula quatuor aut quinque; vel si debilis est ager, pilula dua aut tres pro drachma semis.

Ou bien.

Rx. Pilularum Russi & hiera ana scrup. unum, cum syrupo de absynthio fiant pilula tres: dentur paulo ante cibum ut priores.

Usant apres la purgation, & ce apres auoir appliqué quelqu'un des topiques prescrits sur l'estomach, des tabletes suiuanes.

Rx. Diatrion pipereon & diarhodonis abbatis ana drach. semis: cinamomi, cariophyllorum, nucis moschata, limacis, rasura eboris, & cornu cerui ana scrup. unum: cum saccharo in aqua mentha vel absynthy soluto fiant tableta ponderis drach. duarum.

Si l'imbecillité du venticule est si grande qu'il reuomisse tout aussi tost la viande qu'il a prinse, vous

pourrez vous seruir de ce remede.

R. Fermenti mamp. unum, cui adde succum mentha cum aceto extusa: coquantur in sartagine ad iustam consistentiam. Hoc emplastrum cavitati cordis ita calidum impone ac ferri possit: cum refrixerit, ilico aliud simili succo calfactum admoue. Id agito quoties cibum ager sumet, & relinque per duas horas post cibum assumptum.

Que si le vomissement de sang suruient, comme il arriue souuent, vous vuiderez par bas le sang coagulé, & restreindrez par mesme moyen avec cette potion.

R. Rhabarbari vel myrabolanorum infusorum cum aqua plantaginis drach. unam: expressioni dissolue syrupi rosati laxatiui unc. unam. Cum eadem aqua fiat potio. detus mane.

Appliquant exterieurement cét onguent,

R. Thuris, mastiches, nucum cupressi, sumach, berberis, corticis mali

granati ana drach. duas : sanguinis
draconis drach. semis : boli armeni, ter-
re sigillata, myrtillorum ana scrup. duos :
olei cydoniorum unc. quatuor : succi
plantaginis & poligoni ana unc. unam
semis : cum pauca cera fiat unguentum.

L'hemoiragic, lors qu'elle est
trop abondante, on la peut arre-
ster, de quelle partie que le sang
fluë, avec cét onguent Spagyri-
que.

℞. Croci martis bene reuerberati &
croci veneris ana unc. duas : olei visci
pomi simplicis quantum satis : fiat un-
guentum, applicetur parti fluenti.

Prenant par la bouche le poids
de demy escu de terre seelée, ou de
bol arménien vray & non falsifié
en poudre avec vn jaune d'œuf,
ou d'eau de plantain, ou de centi-
nodia; si mieux n'aymez vser de
l'opiate suiuiante, en prenant la
grosseur d'vne noisille deux ou
trois fois le iour.

des symptomes de peste. 81

R. Conserua symphyti, rosarum, nenupharis ana vnc. vnam : boli armeni, terra sigillata, coralli rubri, lapidis hamathitis ana drach. vnam : trochiscorum è carabe drach. semis : cum syrupo myrthino, vel cydoniorum fiat opiata. Capiat ad molem nucis auellana bis, terue in die.

L'on se peut encore seruir pour le mesme sujet d'huile de vitriol doux, qui auallé avec eau de plantain, ou de centinodia, & appliqué sur la partie arreste le sang. Ce que fait aussi infailliblement l'huile de girofle estant mis dessus.

Pour la dissenterie, il se faut bié garder de l'arrester mal à propos, sans auoir prealablement vuidé l'humeur morbifique, ou empesché sa generation : car il s'en ensuiuroit sans doute vn abscez aux costez, aux visceres, ou aux ioinctures, par la translation de l'humeur nuisible en ces parties : comme tes-

moigne Hipocrates *In coacis*, & Galien au fixième Chap. *De vene sectione adversus erasistrataos*. Voila pourquoy il faut commencer la cure par l'euacuation de l'humeur peccante : à quoy faire il n'y a remede plus propre que la rhubarbe, qui en purgeât fortifie & restreint, de laquelle la simple infusion en eau d'endiue & de cichorée, suffit au commencement afin qu'elle passe plus avant, & oste mieux les obstructions : ou en cas qu'il y ait force pituite adherante aux intestins ; en quelque decoction aperitiue, y adioustant l'expression de quelque scrupule d'agaric.

Que si apres cela le flux persiste & continuë tousiours, il est besoin de plus grande astringtion : voila pourquoy il faudra faire infuser la rhubarbe en eaux astringētes, l'exprimer plus fort, ou la donner en substance, la faisant mesme tor-

refier vn peu, & la meſſant avec de micleta, comme ſ'enſuit.

R. Rhabarbari leuiter aſſati & micleta ana drach. vnam: ſyrupi de roſis ſiccis vnc. vnam: cum decocto hordei, roſarum, & myrabolanorum citrinorum fiat potio, detur mane.

La cacochymie eſtant oſtée, il faut remedier a l'vlcere par de clyſteres deterſifs & aſtringents: mais pour faire d'vne pierre deux coups, pour deterger & conſolider tout enſemble avec vn ſeul clyſtere, ie me ſers de certains trochiſques de Scaliger, qui mis au poix de demy once dans vn clyſtere deterſif, guerriſſent du ſoir au lendemain qu'eile diſſenterie que ce ſoit.

Lors que les exanthemes & taches ou rouges, ou jaunes, ou noires, ou de quelque autre couleur paroiſſent, il faut ayder la nature par tous moiés à expulſer cette matiere au dehors. Ce qui ſe peut faire

en plusieurs façons.

1. En enuelopant le malade dans vn drap rouge d'escarlatte : parce que par sa chaleur, & inspection de sa couleur rouge, il meut le sang deuers soy, & l'attire au dehors.

2. En faisant de frictions par tout le corps de haut en bas avec vn morceau du mesme drap : car à raison du mouuement aux parties externes, la chaleur est attirée, par le moyen de laquelle sont dilatées les voyes & porositez du cuir; par où la matiere estant attirée, s'euapore & s'euacue.

3. En frotant & humectant tout le corps avec les mains trempées & mouillées dans d'eau simple chaude. car par l'humidité aqueuse est ostée la siccité du cuir, qui par la vehemence de la chaleur & siccité de la lieure a esté redu aride. Et par la chaleur de la mesme eau sont ouuerts les pores & meats, & la

matiere attirée au cuir, euacuée par la transpiration. Où il faut remarquer que quelques-vns reprouent grandement les onctions faictes avec choses grasses & oleagineuses, comme aussi les bains.

4. En appliquant force petites ventouses sur les espaules, aux bras, sur la poitrine, au dos, sur les fesses, & aux cuisses, haut & bas : veu que de la façon nous suivons le mouuement de la nature en attirant la matiere de la maladie du centre à la circôference, & l'éuacuant.

5. En faisant prendre au malade, lors que ces taches commencent à sortir, cette potion.

℞. Lentium unc. duas : aqua fontis clara lib. tres : hordei mundati & excorticati unc. duas : dactylos enucleatos numero quatuor : misce fiat omnium decoctio ad medias. Detur colatura patienti in pastum, & extra pastum.

Ou bien.

*Rx. Cornu cerui vnc semis: rasura
eboris & seminis benedicti ana drach.
duas. glycyrisa rasa drach. sex, vel vnc.
vnam. Bulliant leuiter in aqua fontana
lib. quatuor, pro potu ordinario.*

Et c'est ainsi qu'il faut exciter
& ayder la nature, si elle est trop
tardive & trop imbecille en l'ex-
pulsion des humeurs: sans negli-
ger toutesfois les remedes cor-
diaux.

Lors que quelque tumeur pa-
roit d'un rouge obscur, noire, ou
de couleur de cendre, avec dou-
leur, chaleur, & ponction; de la
grosseur d'un petit poix au com-
mencement, puis venant peu à
peu en augmentant, faisant escar-
rhe comme vn cautere en son ou-
verture, & se couurant d'une crou-
ste, qu'on appelle carboncle ou
anthrax (car ils ne different que
selon plus ou moins, y ayant quel-
que

que degré de malignité en l'an-
thrax plus qu'au charbon) il se faut
bien garder pour lors d'y mettre de
repercussifs dessus : taschant au
contraire par tous moyens d'atti-
rer la matiere maligne & veneneu-
se au dehors par le lieu du charbon
ou anthrax, & apres l'auoir atti-
rée, la vuidier & descharger par
l'ouuerture d'iceluy.

1. Donc ayez vn jeune coq, ap-
pliquez le podex d'iceluy, apres
l'auoir plumé, immédiatement sur
le carboncle, luy tenant la bouche
fermée : & le laissez là dessus, ius-
ques à ce qu'il meure.

2. Ayez vn autre coq, coupez
le tout du long en deux parties;
oignez-en l'vne & la couurez de
bonne theriaque; puis l'appliquez
sur le carboncle.

3. Seruez vous de ce liniment.

*R. Succi apij, scabiosa, consolida
minoris, acetosa, vincitoxici, ruiba,*

granatorum ana vnc. quatuor : cum vitellorum ouorum quantitate sufficienti fiat linimentum, cuius portione illinatur carbunculus, cui apponatur altera super telam nouam extensa.

Après auoir ainsi attiré la matiere veneneuse du charbon au dehors en tant qu'il a esté possible: si la malignité n'est pas grande, comme on en voit plusieurs, qu'on iugeroit plustost estre de dothiennes ou flurôcles que de vrais charbons, sans la vescie qui s'y trouue d'ordinaire: pour lors ayant mis de theriaque entre la region du cœur & le carboncle, & muny tous les autres conduits, comme a esté dit en la curation; il suffira apres auoir creué la vescie, d'y mettre dessus vn jaune d'œuf crud & meslé avec autant de sel bien deslié (ce qui peut seruir tant deuant qu'apres l'vlcération) ou bien de ruë pilée avec de vinaigre tres-fort: ou de

verre bien puluerisé enuiron vne once, en saupoudrant la partie; & y mettant apres vne figue, & vne crouste de pain torrefiée & trempée dans du vin. Continuant cela par trois iours.

On tient aussi pour singulier remede mettre dessus du jus de scabieuse, avec de theriaque au commencement.

Mais si apres tous ces remedes le carboncle persiste tousiours en sa malice sans venir à suppuration, il faut auoir recours à la methode commune, qui est d'ouurer la tumeur avec vn cautere potentiel, ou bien l'escarifier profondement, ou y appliquer de sangsuës: & puis la fomentier avec eau marine, ou de faulmeure de poissôs, ou avec d'eau salée, ou de vinaigre chaud: y appliquant dessus vn cataplasme fait avec les farines d'ers, de feves, de lentilles, de lupins avec l'oxymel:

pour arrester la putrefaction : ou bien vn cataplasme fait avec vne grenade douce aigrete , ou vne douce & vne aigrete cuites avec le vinaigre , ou avec celuy-cy.

Rx. Poma granata diuisa per quatuor portiones numero decem : bulliant in aceto fortissimo donec liquefiant. Deinde colentur, & colatura adde succi consolida minoris, succi acetosa, succi apij, ana vnc. tres : theriaca optima vnc. semis misce fiat cataplasma.

A quoy peut seruir encore cét emplastre.

Rx. Malua, violaria, radicis althea ana manip. vnum : fiat decoctiv in aqua, cui adde farina lentium, hordei, orobi ana vnc. tres : butyri recentis vnc. duas : salis vnc. semis : vitellos ouorum numero duos : oxymelitis quantum satis ad spissitudinem mediocrem : fiat emplastrum saepius renouandum.

Et il faut bien estre soigneux de renouveler souuent tous les re-

medes qu'on applique sur le carboncle, car ils sont bien tost secs & arides.

Après toutes ces precautions & formalitez prescrites, il faut separer la chair pourrie d'auec la saine avec l'egyptiac, ou avec la poudre d'arsenic, ou bien avec ce cataplasme, que Chalmerée assure separer la chair loüable d'auec la corrompuë dans deux iours.

Rz. Ruthæ manip. unum: fermenti vnc unam: ficus siccas quatuor: piperis drach. unam: salis drach. unam semis: fiat cataplasma, quod applicetur mane & vespери.

Ou bien.

Rz. Ruthæ recentis manip. unum: fermenti vnc. semis: piperis drachm. unam: salis communis drach. unam semis: ficus siccas numero tres. Pistentur omnia, & fiat in modum emplastri, quod bis in die ponatur.

Si la corruption & putrefaction

augmente , le meilleur remede est le fer chaud ; & si quelque lobe de chair suruient , il le faut couper ; tenant tousiours le defensif tout autour , qui se fait avec le bol & le vinaigre ; ou bien l'onguent de bolo, ou l'emplastre d'arnoglosse, qui se doit preparer seulemēt au temps qu'on en a affaire : auquel Auicennas adioust les galles , qui en pareil cas approuue grandemēt l'emplastre fait de deux grenades cuites en vinaigre , ou en eau d'ozeille.

A quoy peut aussi seruir ce cataplasme appliqué aux enuiron des charbons.

℞. Poma granata numero duo : diuidantur in varias partes : bulliant in aquis partibus aceti rosati , & aqua plantaginis. Pistentur & transmittantur per setaceum ; quibus adde terra sigillatæ , santali citrini ana vnc. semis : camphoræ drach. semis : farina lentium vnc. unam : fiat cataplasma.

Ou bien.

R. Boli armeni , terra sigillata ana drach. duas : caphura drachm. vnam : cornu cerui vsti , & rasura eboris ana scrup. duos : olei rosati & myrtillorum ana unc. duas : cera quantum satis : fiat unguentum.

Il faut faire tomber l'escarrhe avec de beurre lau   , vn jaune d'œuf , & d'huile rosat meslez ensemble , ou bien avec les suppura-tifs ordinaires ,    sçauoir le beurre & le basilicon ; auxquels il est bon de mesler tousiours du suc de sca-bieuse & de theriaque, pour obuier    la putrefaction.

L'escarrhe ost  e , il faut empes-cher la pourriture de l'vlcere , avec la myrrhe & l'alo   meslez avec sy-rop de roses seiches , miel rosat, & farine d'orge , farine de lupins, poudre d'aristolochie ronde , & fleurs d'iris , dequoy on peut faire onguent.

Après il faut traicter l'vlcere avec le digestif, qui se fait avec vn iaune d'œuf, therebentine de Venise, & huille rosat, ou suc d'apium, meslez ensemble en égales parties. Il faut l'incarner avec l'onguent aureum, ou avec celui-cy.

Re. Pulueris myrrha, aloës, sarcocolla, & mastiches ana drach. vnam: cum therebentina & oleo hypericonis, fiat unguentum.

Il le faut en fin cicatrizer avec le cerat ou l'emplastre de diapalma.

Si la saignée n'a esté faite lors que la tumeur commençoit à paroistre, les forces ne permettent pas apres de la faire.

Pour l'vsage du vin, quoy qu'au simple carboncle il soit dangereux; en celui-cy neantmoins il est grandement à desirer, pour la grande faculté qu'il a de remettre promptement les forces, auxquelles il faut tousiours pouruoir avec les

remedes cardiaques : comme en donnant quasi tous les iours avec eau d'escabieuse le poids d'un eseu de theriaque (que quelques-vns pourtant estiment ne deuoir estre donnée interieurement qu'en fort petite quantité à ceux qui sont atteints) ou si les forces sont grandement debilitées & abatuës , vn scrupule de cōfection alkermes, & autant d'opiata salomonis, dissouts avec du vin ; on bien vn scrupule de poudre bezoardique avec d'eau de chardon benit : & dissoluant quelque peu de confection de hiacyntho dans les boüillons, qui doivent estre la principale nourriture du malade , estant alterez & cuits avec les choses conuenables ; comme il sera dit au regime de vie à la fin de cette partie.

Que si la gangrene s'en ensuit, comme il arriue souuent , il la faut presque traicter de mesme que le

carboncle.

Après auoir donc ordonné des medicamens cordiaux, cōme theriaque dissoute en eau d'ozeille ou de chardon benit, & autres descrits cy-deuant, ou cette opiate.

R. Conseruæ rosarum & buglossi ana unc. vnā semis: pulueris electuarij diambra, & letitiæ Galeni ana drach. vnā semis: mithridatij drach. vnā: folia auri minutim concisa numero duo. Cum syrupo de buglosso fiat opiata, de qua capiat singulis matutinis drach. duas, superbibendo parum vini aqua melissæ moderati.

De laquelle on peut faire vn epitheme, & l'appliquer sur la region du cœur, pour le coroborer & le garantir de l'infection des vapeurs malignes qui s'esleuent de la partie gangrenée par les arteres: & apres auoir muny la tumeur ou lieu gangrené d'un defensif, pour empescher la descēte des humeurs

& engarder que les vapeurs putrides ne montent au cœur, tel que cestuy-cy.

℞. Olei rosati & myrtillorum ana vnc. quatuor: succi plantaginis solani, & semper viui ana vnc. duas: albumina ouorum numero quinque: boli armeni, terra sigillata ana vnc. unam: oxycrati quantum satis. Misce, fiat defensuum.

Il faut faire force scarifications & incisions grandes & profondes; laissant couler le sang abondamment, pour vuider la matiere conjointe., descharger & esuentiller la partie gangrenée: puis faire trois ou quatre fois le iour ablutiō avec lexiue faite de cendres de figuier, ou de chesne, en laquelle ayent boüilly de lupins: ou avec eau salée; y adioustant de l'aloë, de l'ægyptiac, & de l'eau de vie. Appliquant par apres dessus Ægyptiac, & quelque cataplasme qui ait vertu

d'empescher la putrefaction, resoudre & deterger la sanie virulente ; deseicher & corroborer la partie , & appaiser la douleur , comme cestuy-cy.

℞. Farine fabarum , hordei , orobi, lentium , lupinorum ana lib. semis : salis communis & mellis rosati ana unc. quatuor : succi absynthij , marrubij , centaury ana unc. duas : aloës mastiches , myrrha , & aqua vita ana unc. unam semis : oxymelitis simplicis quantum satis. Fiat cataplasma molle , quod applicetur.

Toutesfois Scaliger n'observoit pas toutes ces formalitez : car sans scarifications ny incisions , il guerissoit parfaictement bien la gangrene , comme luy mesmes asseure dans ses escrits , par le moyen d'un certain cataplasme, duquel ie puis resmoigner avoir veu des effects admirables en plusieurs personnes ; entre autres en un ieune garçon de

dix à douze ans, qui auoit la jambe tellement gangrenée deux doigts au dessous du genoüil que les Chirurgiens auoient conclu à l'amputation d'icelle: & neantmoins sans incision, & sans vser d'autre remede que de celuy de Scaliger, il fut entierement guery dans douze ou ou quinze iours, sans qu'il luy en restat aucune incommodité.

Si la tumeur paroît aux emonctoires; à sçauoir dernier les oreilles, sous les aisselles, ou aux aïsses, on l'apelle bubon: quoy que celle de dernier les oreilles, s'apelle proprement parotide: pour lors il n'y faut pas mettre dessus, non plus qu'au carboncle, de remedes froids & repercusifs, ny qui soient glutineux & visqueux: mais il faut tascher par tous moyens d'attirer l'humeur & la matiere qui fait l'aposthème du dedans au dehors; y appliquant dessus vn pain blanc

sortant du four : vn petit chien, ou pigeonneau partis en deux par le dos: le poulmon d'un mouton fraichement escorché : ou choses semblables, desquelles a esté fait mention parlant des exanthemes, & du carboncle. Ou bien y appliquant vne grande ventouse avec force flamme deux ou trois fois le iour; l'y tenant chaque fois enuiron vn quart d'heure : oignant cependant ladite tumeur avec huyle de lis chaud: ou avec ce liniment de paré, qui est excellent pour relascher le cuir, & ouurir les pores, par ou vne partie de la matiere s'exhale & s'en va en fumée.

℞. Vnguenti de althaa vnc. unam semis : olei de scorpionibus vnc. semis: mithridatij aqua vita dissoluti vnc. unam, applicetur.

Quelques-vns y mettent de theriaque dessus ; parce qu'au dire de Galien *libro de theriaca ad piso-*

nem, elle attire le venin.

C'est vn remede fort commun de cauer des oignós, remplir cette cavité de theriaque, les recourant avec leur peau; puis les faire cuire sous les cendres chaudes, iusques   ce qu'ils soient mols, les piler, & les appliquer dessus.

D'autres la ventouse ost e appliquent incontinent vn cataplasme de racine de lis, guimaue, fueilles de scabieuse & d'ozeille: auxquelles ils adioust t vn oignon cuit sous la cendre, &   la pulpe de tout cela le tetrapharmacum, & la graisse de pourceau. Si la tumeur est du tout sans inflammation, ils y adioustent l'ammoniac ou galbanum dissouts en vin: & mesmes le leuain. Et la plus part de ceux qui seruent dans la maison de la santé   Paris, comme i'ay aprins par vn Chirurgien qui y a practiqu  quelque temps, se contentent

de l'oignon susdit & du leuain , & s'en trouuent tres-bien. Mais si la tumeur est avec inflammation , & la fluxion vehemente & impetueuse en cette partie, il sera plus à propos, au lieu de la ventouse, de tirer du sang de la veine la plus proche selon les indications marquées cy-deuant ; & s'abstenir entierement de la ventouse, qui ne feroit qu'irriter le mal. Oignant cependant la tumeur d'huyle de scorpions de la description de Fallope , ou de Mathiol: & quelque temps apres y appliquāt l'oignon cuir sous la cendre ; y adioustant deux ou trois dragmes de theriaque , & vn peu de beurre , pour le reduire en consistance de cataplasme.

On recommande pour le mesme effect, l'oignon de la couronne imperiale , cuit de mesme sous la cendre , & incorporé avec vn peu de vieille theriaque , & de graisse

de pourceau.

L'on peut vser aussi de fomentations relaxatiues & resolutiues: qu'on peut faire avec racines de guimaue, de mauue, & de lis blancs: voire s'il est besoin de plus grande attraction, de racine de concombre sauuage, & d'oignons, avec l'origant, le calament, la scabieuse, la rüe, les summitez du fresne, la guimaue; les semences de rüe, de lin, de fœnugrec; les fleurs de camomille, melilot, de genest, d'anet, de suzeau, de bouillon blanc, & semblables: qu'on applique avec de filtres, ou des estoupes de chanvre bien desliées trempées dans la decoction comme :

℞. Decocti capitis veruecis, in quo incoxerint radix liliorum, scabiosa, ruta, althæa, summitates fraxini, semina lini fœnugreci; flores geniste, camomilla, anethi, sambuci, verbasci

quantum satis. In hoc decocto immergantur stupa cannabinæ, quibus calidè foveatur bubo.

Ou bien.

℞. Florum camomilla, meliloti, origani ana pug. unum : fiat decoctio in aque quantitate sufficiente, de qua cum stupis, aut lona foveatur bubo: cui etiam applicentur eadem stupa hoc decocto madida, renouando singulis horis.

Et des mesmes choses cuites dans de lexiue, on en peut faire de cataplasmes, auxquelles on peut adiouster en la trituration quelques onces d'ammoniac & de galbanum, avec la therebentine, le miel, & la cire, pour appliquer si le mal donne quelque relasche, & que le bubon semble venir à quelque maturité : ou bien avec l'oignon de lis, la rhuë, la scabieuse, & l'ozeille, que ferez cuire entre la braize, y adioustant les gommès d'opoponax, le galbanum, & l'am-

moniac, dissoutes en vinaigre, passées par le tamis, avec vn peu de leuain, & de theriaque, & de safran, en ferez vn cataplasme.

I'ay ouy dire souuent à Monsieur Ader mon Maistre, & luy-mesme en fait foy en son Traicté de peste, que les pauures, en la contagion qui arriua à Narbonne l'an 1590. en l'armée des Toudesques qui estoient avec Monsieur de Ioyeuse, mettoient sur les bubons pestilentiels les excrements des animaux, & mesmes les leurs propres; beuuant pareillement leurs propres vrines: par le moyen dequoy plusieurs en eschapoient. Les riches mettoient le trou du cul du coq plumé sur la tumeur, luy tenant la bouche fermée; croyant par ce moyen attirer le venin de la tumeur: mais ie me fierois plus aux ventouses, si ce n'est aux cas reservez cy-deuant, & que le malade

soit grandement delicat , ou fort debile.

Après auoir attiré la matiere au dehors avec attractifs & resolutifs, il faut maturer ce qu'on n'a peu resoudre, avec cataplasmes suppûratifs , comme

℞. Radicis liliorum & althææ ana unc. duas : radicis cucumeris agrestis unc. unam : foliorum senecionis , scabiosa , & acetosa ana manip. duos : seminis lini & fœnugraci ana unc. semis : ficus pingues numero duas : florum camemilla , meliloti ana pug. duos : coquantur pistentur & seraceo trañctantur. Adde farina lini, stercoris columbini , pulueris tormentilla, dictami ana drach. duas : fermenti aceti , mithridatiij veteris ana unc. semis : olei liliorum , & unguenti basiliconis ana unc. unam semis : vitellos ouorum numero duos : axungia porci unc. unam : fiat cataplasma. Quod applicetur tumori.

Pour les pauvres on cauera vn

ou deux oignons , les remplissant de theriaque ; & les ayant bouchez avec leuain , on les fera cuire sous les cendres chaudes , ensemble de vinette : puis on pilera le tout, & y adiouſtera graiſſe de pourceau vne once , & deux iaunes d'œuf, pour en faire cataplaſme.

J'ay appris il y a trois ou quatre ans d'une vieille femme Sauoyarde, accomplie en toute perfection, qu'en la derniere peste qui fut à Tolose l'an 1608. ſe voyant une groſſe boſſe à la cuiſſe , avec une grande dureté , elle n'y mit iamais autre choſe qu'un cataplaſme (duquel elle auoit veu uſer en pareil cas à ſeu ſon oncle , qui eſtoit Medecin en Sauoye) qu'elle fit avec un peu de leuain , deux ou trois figues de Marſeille , & autant de limaçons ſans coquille, un oignon de lis cuit ſous la cendre , un liard de ſafran , un iaune d'œuf, & un

peu d'huile rosat ; par le moyen duquel sa bosse fut ramollie dans vingt-quatre heures , en telle façon, que la pressant avec les doigts, elle se perça d'elle-mesme , & ietta force matiere. Je l'en ay veüe servir du depuis en vne femme qui auoit vne tumeur skirrheuse sur la mamelle gauche , où il fit les mesmes effects : & moy ie m'en suis seruy souuent , & pour de bubons veneriens , & pour de pestilentiels, & n'ay iamais trouué vn meilleur suppuratif.

La suppuration estant faite , il faut ouurir la tumeur avec vn caustere actuel , l'appliquant au lieu le plus eminent ; voire mesme sans attendre la parfaite maturité , de peur que le venin retrocedant au cœur ne le suffoque , & fasse mourir soudainement le malade.

Le bubon ouuert vous poursuivrez la cure à l'ordinaire , faisant

suppurer l'ulcere en cas qu'il ne
fluë pas avec le basilicon ; le mon-
difiant avec l'egyptiac , ou avec le
mondificatif de apio : y adioustant
toufiours la theriaque vieille , qui
est la meilleure exterieurement,
pour empescher la putrefaction ;
laquelle pourueu qu'on euite, l'vl-
cere s'incarnera , & cicatrizera as-
sez tost : & est à propos qu'il fluë
long temps ; ne permettant que la
playe se ferme que tout ne soit
bien mondifié, nettoyé , cicatrizé,
& du tout desseiché ; tenant touf-
iours à l'entour vn emplastre de
diachylum cum gummis avec du
galbanum : duquel diachylum cum
gummis, ou de l'emplastre de mus-
cilaginibus , y adioustant de la
gomme elemni , l'on se peut seruir
deuant & apres la maturité , &
mesmes apres l'ouuerture : apres
laquelle, s'il y suruient grande dou-
leur , il faut l'appaiser avec le basi-

ligon meslé avec iaune d'œuf & beurre , ou de laine trempée là dedans ; oignant les parties de tout à l'entour avec d'huile rosat meslé avec vn iaune d'œuf. Il faut apres deterger , incarner & cicatrizer l'vlcere à la façon des autres vlceres.

Je me suis tousiours tres-bien trouué , tant pour la preservation, que pour la curation, de la methode & des remedes que j'ay leu dans vn certain autheur auoir esté pratiquez en cette grande peste qui affligea il y a quelques années l'Angleterre ; par le moyen desquels il asseure qu'infinis furent sauuez & deliurez du mal : qui sont ceux qui suiuent , que j'ay voulu mettre en François, afin que toutes sortes de gens les puissent entendre , & en faire leur profit.

Prenez menthe veluë, absynthe, chelidoine (vulguairement clairete)

te) rhuë, vne poignée de chacun; pilez le tout ensemble, puis y mettez vne liure de vin blanc; y adioustant racine de gentiane, angelique, tormentille, enula campana, contusez grossièrement demy once de chacun. Laissez macerer le tout dans ledit vin blanc par vingt-quatre heures en vn vaisseau de verre bien clos, puis y adioustez autant d'eau de vie que de vin blanc; meslant tres-bien les matieres, & les laissant encores infuser par vingt-quatre heures: puis passez & exprimez en fin bien fort le tout par vn linge; & garderez cette expression dans de fioles de verre bien bouchées. Pour la precaution de la peste, il suffit d'en boire le matin demy cuiller d'argent, & s'en frotter avec le doigt les narines, les temples, les catpes & poignets des bras, les yeux, les oreilles, & mesme les dents.

Quand on se sentira frapé, donnez-en au patient trois doigts, faites le bien courir afin qu'il suë tres-fort; faisant en sorte qu'il souffre la sueür par trois ou quatre heures. Apres la sueür passée faut faire vne emplastre comme s'ensuit.

Prenez de leuain de six ou sept iours à discretion, qu'amieterez & presserez avec la main, & le mettez sur vn linge en quatre doubles de la largeur d'une demie feuille de papier, & l'arrouferez de bon vinaigre; puis mettez dessus le dit leuain vne demie feuille de papier, & au milieu d'icelle feuille laissez vn trou de la grosseur d'une pomme d'orange, & à l'endroit de cette ouuerture vous couurirez le leuain de poudres de cantharides, qu'appliquerez trois ou quatre doigts au dessous du mal du costé qu'il paroistra. Si le bubon apparoit en la gorge, mettez ledit em-

plastre trois ou quatre doigts au dessous du mal , du mesme costé : si c'est aux aisselles, appliquez ledit emplastre deffous ou dessus le bras, du mesme costé , trois ou quatre doigts prés. S'il paroist aux aisnes, vous l'appliquerez de mesme sur la cuisse du costé dudit bubon , & le lairrez là par l'espace de douze ou quatorze heures ; puis l'osterez, & creuerez les vescies qui en feront excitées , par où sortira vne eau rousse & virulente , qui est la plus grand part du venin du bubon. Mettez apres sur ladite vescie vne fueille de choux rouge , ou verd, que passerez par les cendres pour l'attendrir , & dont aurez osté la plus grosse coste , & en y remettez d'autres par diuerses fois le iour, iusqu'à ce que la vescie guerisse, par où s'espuisera vne partie du venin. Sur le bubon vous appliquerez les remedes sus-mention-

nez, selon l'ordre & methode par nous prescrite.

Heurnius exalte & louë fort cette mesme façon de vesicatoire en son liure de la peste chapitre neuf-
uième : mais voicy comme il le compose.

℞. Cantharides numero decem; aufer ab eis extremas partes: passularum unc. vnam: fermenti unc. semis: scabiosa, cynoglossi, consolida maioris, vincetoxici ana unc. vnam: incorporantur cum oleo liliorum.

Il l'applique six doigts plus bas que la tumeur, comme dessus. Il prend en outre deux grenades, qu'il coupe en quatre parts, & les cuit dans du vinaigre, iusques à ce qu'elles soient reduites comme en paste; qu'il pile, & applique en forme de cataplasme sur la partie superieure: & tout aux environs (pour prevoir à l'inflammation) il vse pour vn defensif de l'onguent de bolo.

Il ne faut oublier cependant les remedes cordiaux tant externes qu'internes , non plus que durant le carboncle , & les autres accidents.

Et parce que les remedes ne seruent pas de beaucoup, si le malade ne vit comme il faut , voila pourquoy pour les rendre plus efficaces , il est necessaire de garder durant toute la maladie vn bon regime , prenant souuent refection, & peu chaque fois , alterant les viandes avec ius d'ozeille , de verjus, d'orange , de grenade , de citron, de vinaigre, ou de limon ; si ce n'est qu'il y ait flux de ventre , vomissement , ou toux : auquel cas il faut vser de bonnes gelées , panades, amandés , & consommez , y demeslant vn peu de confection de hiacynthe parmy.

Pour le boire ordinaire hors les repas estant pressé de la soif, il faut

vsfer d'eau d'orge avec syrop de limons , ou de citron , ou d'oxysaccharum , ou de vin de migraines , & aux repas , de vin trempé avec eau , où ait infusé la poudre de licorne , de corne de cerf, ou d'elan, ou de bezear , ou bien la pimpinelle , la veruene , les fueilles de verbasclus blanc , ou de borache.

Les bouïllons on les peut faire avec la mesme eau , y mettant cuire avec la viande de pourpier , d'ozeille , de verjus , de fueilles de verbasclus blanc , de buglosse , de borache , de scabieuse , de thym , de marjolaine , d'hyssope , de menthe ; & ce eu esgard à la saison : de poudre de corail , de raclure de corne de cerf , mise dans vn nouët , de perles , de terre seellée , de bol Armenien ; & pour les riches on peut faire la composition suiuiante.

℞. Foliorum veruena , scabiosa , acetosa , scordij , buglossi ana manip. vnum

granorum citri, vel aurantiorum unc.
 unam: corticis citri unc. semis: rosa-
 rum rubrarum pugillam unum. Fiat
 decoctio in iure pullorū ad libras duas,
 cui adde pulueris cornu cerui vsti, coralli
 utriusque, ben utriusque, & radicis
 pentaphylli ana unc. unam: pulueris
 diamargariti & de gemmis ana drach.
 duas: pulueris bezeardici scrup. unum:
 succi aurantiorum, vel omphacij unc.
 duas: aceti unc. unam: folia auri nu-
 mero quatuor. Omnia distillantur in
 balneo maria: vel per horam coquan-
 tur in olla optimè clausa. Huius decocti
 dentur coclearia duo, aut tria cum
 iusculis.

Pour les autres choses non-na-
 turelles, il faut s'y gouverner com-
 me il est porté en la precaution;
 estant bien soigneux sur tout d'al-
 ler tous les iours du ventre, ou par
 nature, ou par art, & ne se laisser
 emporter pour quel sujet que ce
 soit, ny à la colere, ny à la crainte,

ny à la tristesse, ou autre mouuement & passion de l'ame: & par ce moyen sans doute tous les remedes succederont à souhait, sans frustrer les attentes de personne, moyenant la grace du bon Dieu, de qui depend entierement le salut d'vn chacun.

Mais c'est peu de chose que de guerir la maladie, si l'on ne l'estouffe & amortit entierement; empeschant que comme vne hydre elle ne pullule plus à l'aduenir, & comme vn autre Phenix, au bout de trois, de quatre, & mesme de dix ans, ne renaisse de ses cendres, ie veux dire des choses où s'attache son venin, lesquelles Fracastorius appelle fort bien le fomes du mal: comme estant le bois, la paille, & le soulfre qui entretient ce brazier. C'est ce qui reste à traicter pour l'accomplissement de cét oeuvre: voyons donques le moyen de ce faire.



QUATRIESME PARTIE.

Du moyen de desinfecter les maisons.



LE venin de la peste est si subtil & imperceptible, qu'il se prend facilement & s'attache à toute sorte de corps tant animez qu'inanimez; mesme-ment aux plus poreux; comme estoifes de laine, & semblables: là où apres auoir demeuré long temps caché, sans estre aucunement apperceu, il se fuscite en fin, & fait plus de mal que iamais: ce qui s'est veu souuent en diuers lieux, où le venin, apres auoir de-

meuré mussé & s'estre conserué dix ans entiers ou dauantage, sans se manifester, dans des draps, ou linges enfermez dās quelque chābre; estant suscité par le mouuement d'iceux (qu'il eust plus valu sans doute sacrifier à Vulcan) & se prenant tout aussi-tost à ceux qui les remuoiēt seruiōēt de fusil & d'allumette pour rallumer la peste si viue mēt qu'auparauāt. C'est ce qui doit obliger vn chacun à porter tout le soing & diligence qu'il sera possible pour desinfecter les maisons, & ne laisser la moindre chose que ce soit sans la bien & deuēment nettoyer : & parce que sans vn bon ordre il est impossible de le faire comme il faut, voila pourquoy ie l'ay voulu mettre icy, afin que le suiuant, on ne puisse faillir.

Premierement donc ayant vn habit de bocaran, avec vn capuçon en teste de mesme estoffe; & estant muny de tous les remedes & pre-

seruatifs portez en la precaution, apres auoir tiré quelques arquebuzades de dessus la porte en hors dedans le courroir ou basse-cour, ou autre lieu qu'on trouue à l'entrée de la maison, & apres auoir laissé derriere la porte vn grand pot plein de braize avec bois & graines de genevrier, fueilles & bayes de laurier, encens & semblables, il faut entrer dedans portant vne branche de genevrier allumée en chaque main, ou bien vn pot plein des choses susdites, & faire avec cela deux ou trois fois le tour dudit courroir ou basse-cour; allumant apres au mitan d'icelle vn bon feu avec bois de chesne, de cyprez, de pin, de laurier, de genevre, de lentisque, de rosmarin, & semblables; où l'on peut mesler herbes, fueilles, graines, & drogues odoriferentes; & le feu estant allumé, il conuient ballier diligemment tous les coins & recoins de

ladite entrée, conduisant toutes les ballieures au feu, qu'on augmentera s'il ne suffit pour brusler & consumer entierement toutes ces immondices; faisant cependant brusler en divers endroits dudit lieu, soulfre & poudre d'arquebūze en esgales parties.

Cela fait il faut entrer dans les chambres, gardant les mesmes formalitez qu'à l'entrée de la maison, & ayant tous les cōduits bien munis, comme il est porté en la premiere partie; où l'on doit faire feu non seulement aux cheminées, mais encore au milieu desdites chambres; & ce avec bois sec, nō pourry, vermolu ny gaste, & autres choses susdites; pour là faire brusler toutes les ballieures desdites chambres, & les reduire tout à fait en cédres, qu'on iettera hors la maison en quelque part où l'on ne puisse porter preiudice à personne; se servant mesme du soulfre & de la poudre

en diuers endroits, comme en la basse-cour; les portes & fenestres estant cependant bien fermées; lesquelles la fumée passée, on ouurira & laissera ouuertes (si mesmement. il fait temps sec & serain) iusques au coucher du Soleil; tirant quelques arquebuzades & à l'ouuerture, & à la fermeure d'icelles: se seruant en fuitte au milieu desdites chābres, ou en diuers endroits, principalement près des liets où les malades auront esté, de chaux viue arroufée d'eau de vie, de salpêtre sur de charbons alluméz; de tuiles ardents atroséz avec du vinaigre; duquel aussi on se peut servir au feu, cōme a esté dit en la précaution & curation; puis lauuant le dedās des murailles avec lexiue forte, en laquelle on aura mis vn peu de chaux viue; & fait bouillir herbes odoriferētes, cōme sauge, rosmarin, lauende, fucilles & bayes de laurier, & genevre; y

adioustant quelque peu de vinaigre: ou pour mieux faire, les blanchissant tout de nouveau, apres auoir bien nettoyé les ordures, s'il y en a, comme crachats, vomissements, & autres, qu'il faut préalablement bien raclez & enleuer.

Et pour vn dernier, laissant apres cela toutes les portes & fenestres qui regardent le Septentrion, ouuertes pour quelque temps; en faisant mesme de nouvelles là où il n'en y aura point, afin que le vent de bize puisse entrer au dedans, qui est le meilleur de tous les remedes pour dissiper & purifier l'air infect: comme nous pouons inferer du bon succez qu'en eut Hipocrates, lors que par le moyen d'iceluy il deliura d'vne grande pestilence quantité de villes en Grece, faisant percer toutes les maisons deuers la bize; & obtint pour vn si bon office les mesmes honneurs qui auoient esté anciennemēt rendus à Hercu-

le. Ce que ſçauoit auffi fort bien M. Varro , qui en vſa avec meſme ſuccez en Corcyre , où voyant toutes les maiſons remplies de malades & de morts, il fit changer les fenestres & les portes qui n'eſtoient pas expoſées à la bize, & les fit ouurir deuers ce coſté ; par le moyen dequoy il les purgea de cette grande infection.

L'air des chambres eſtant ainſi purifié par les choſes ſuſdites , il faut nettoyer & desinfecter tout ce qu'il y a dedans. Cōmençant doncques par les meubles de bois, apres auoir eſté remués de leur place, nettoyez & purgez dedans & dehors avec flamme de feu , & parfums ſuſdits, ils pourront eſtre deſinfectez en les lauāt avec la ſuſdite lexiue, ou avec du vinaigre chaud.

Les autres meubles ſolides (qui ne peuuent facilement receuoir d'infection) comme cuivre , fer, plomb, or , argent, & ſemblables,

pourront estre purifiez de mesme façon : si mieux n'aymez (comme il sera meilleur) parfumer avec soulfre les choses d'or , comme chaines, bordures, bagues, apres les auoir faictes tremper par quelques heures dans vrine d'enfant chaude.

11 Apres auoir desinfecté l'entrée & chambres des maisons, les meubles de bois , & autres choses solides , il faut nettoier le linge qui a seruy aux pestiferez , lequel estant plus infect que toute autre chose, il faut brusler s'il n'est de valeur: ou s'il en vaut la peine , le faire bouillir dás vne chaudiere avec de l'eau & quantité de cendres ; puis le lauer, seicher & parfumer, & le mettre dans vne bonne lexiue , en laquelle n'est pas mauuais de mettre vn peu de tartre , ou de chaux ; pourueu que ce soit en petite quantité, de peur de gaster le linge: puis le bien lauer dans de bonne eau claire , nette, & courante; l'ex-

posant par apres en quelque lieu bien airé, pour le faire seicher, & le retourner estant sec & esuenté par quelques iours en semblable lexiue; faisant cela par trois ou quatre diuerses fois auant de le remettre dans les coffres: dans lesquels, ayant esté nettoyez, comme a esté dit, il sera tenu avec poudres de senteur, ou herbes odoriferātes.

Les habillemens & autres meubles de laine, comme couuertes, tours de lits, tapisseries, & semblables, apres auoir demeuré quelques iours exposez en lieu airé, comme sont galleries, greniers, court, ou jardin; ou esté bien chauffez en feu clair: ayant esté secoüez & bien battus avec verges, seront parfumez trois fois chaque iour avec fumigation de greines de genèvre grossierement concassées; ou d'encens avec deux fois autant de bayes de laurier, poix, & resine, grossierement puluerisez, & mis

sur charbons allumez deffoubs les habits ou draps pendus ou estendus haut deux coudées de terre dans vne chambre bien fermée. Ou biẽ pour plus gaãde assurance lefdits habillemens ou autres choses de laine , mesmement les couuertes , & tours de liẽts ou auront couché les malades de peste , seront mises dans eau cloire & courante ; & là laissées, apres les auoir bien assurees avec pierres, ou cordes , que l'eau ne les emporte, iusques à ce qu'elles soient bien lauées : les retirant apres , & les tenant au lieu le plus airé de la maison , pour les faire essuyer , & leur faire receuoir , estant bien seiches, le parfum par trois iours comme dessus. Apres quoy on s'en pourra seruir sans aucun danger.

Quant aux habits de soye & autres choses lissées , il suffira pour les desinfecter , de les parfumer souuent de la fumigation du ge-

nevre, apres les auoir laissées long temps en quelque lieu airé, & là vergetées & secoüées par plusieurs fois le iour : les faisant encore bien chauffer, auant que s'en seruir, ou les mettre dans les coffres.

Pour nettoyer la plume, il faut auoir de ces clayes, desquelles ont accoustumé de se seruir les Chapeliers & Bourreliers, ceux la pour battre & desmesler la laine, ceux cy pour la bourre : puis tirant sagement la plume des coittes & cuissins, il la faut espandre sur lesdites clayes, qu'on aura mises sur deux bancs au milieu de la chambre, pour la battre ladite plume avec petites verges, afin d'en tirer la poussiere ; & avec icelles la remuer souuent, & l'arrouser avec bon vinaigre, mettant apres charbon allumé entre les deux bancs deffoubs ladite claye avec vn parfum qu'on pourra faire d'vne liure de resine & autant de pois, d'vn

quart d'encens, & vne once de greines de lasrier, le tout mis en poudre fort grossiere : de laquelle faudra prèdre vne liure pour vingt de plume : remettant (apres auoir fait par plusieurs fois ce parfum dans la chambre bien fermée) la-dite plume dans sa coitte, ou tra-uersin, ayant esté prealablement en buée, & bien nettoyée comme a esté dit parlant du linge.

Les matelas de laine, ou de cou-ton se purgeront quasi en mesme sorte que la plume : vray est qu'il faut tenir la laine ou cotton par quelques iours au Soleil, ou au se-rain ; ou bien la lauer souuent au courant de la riuere auant de la parfumer : luy faisant prendre sur ladite claye (apres l'auoir rompüe & separée) diuerses fumigations faites de la poudre susdite, y adiou-stât vne troisième partie de soulfre.

Toute autre sorte de laine, lin, ou filasse, se pourra nettoyer de

mesme façon : mais parce que la contagion s'attache tellement à la filasse, comme chanvre, lin, & estoupes, se fourrât la dedans, qu'il est bien difficile de l'en sortir, i'estimerois plus la brusler, que prendre la peine de la desinfecter.

Quant aux paillasses des lits, on les fera brusler avec tous les vieux haillons, & autres choses qui ne valent pas la peine de desinfecter, au milieu des chambres ; pour attirer par ce feu l'air infect, & venin volatile qui peut estre là dedans, & le consumer par ce moyen.

Les liures & papiers seront par plusieurs iours fueilletez, secouëz, & remüez en lieu exposé au vent & au Soleil, & ce plusieurs fois le iour.

Le vin qui est dedans les barriques bien fermées, ne peut recevoir l'air pestilent. Il est vray que par malice il peut estre infecté ; auquel cas il le faudroit ietter.

Quant aux vaisseaux tant pleins que vuides , ils seront nettoyez, comme a esté dit des meubles de bois.

Les bleds & autres grains, d'autant qu'ils sont solides & ferrez, ne peuuēt aisement estre infectez: toutesfois ayant esté maniez par personnes pestiferées ; ou le grenier fréquenté de quelques vns infects, il sera fort bon d'y faire quelques fumigations, remüant cependant le bled avec vne pale , pour chasser & dissiper l'air mauuais & pestilent qui s'y peut estre arresté parmy : puis laissant les portes & fenestres pour quelque temps ouuertes. Et pour plus grande asseurance , il ne seroit pas mauuais de changer ledit bled en quelque lieu airé & exposé au vent de nort ou de bize , le ventant & criblant souuent, pour le remettre dans le grenier où il estoit , apres l'auoir desinfecté de meême façon que les

chambres : car ce qui a esté dit des
chambres, doit estre entendu des
greniers, caues, granges, & au-
tres lieux de la maison : dans la-
quelle apres l'auoir ainsi nettoyée,
l'on pourra demeurer avec toute
asseurance : cest ordre estant le
meilleur, & le plus asseuré que
i'aye peu apprendre, soit par la le-
cture des liures, soit par le moyen
de la pratique : lequel i'ay voulu
adiouster à cette methode, & l'ex-
primer le plus nettement qu'il m'a
esté possible, afin que par le mo-
yen d'iceluy vn chacun en particu-
lier puisse desinfecter sa maison luy
mesme : veu le grand danger qu'il
y a de se seruir pour ce faire de
ceux qui prennent cette charge; qui
estant d'ordinaire de gens de peu,
& de vrais yuroignes pour la plus-
part, laissent par tout où ils entrent
plus d'infection, qu'ils n'en sortēt:
s'en trouuāt mesme de si meschans,
qu'au lieu de desinfecter la maison,

qu'ils ont en charge, taschent d'infecter celles des voisins ; se servant de toute sorte d'inuention (comme j'ay veu dans Tolose) pour entretenir, voire augmenter la maladie. A quoy il importe bien de prendre garde ; ne commetant à cet office que de gens de bien, tant que faire se pourra ; veillant encore continuellement sur leurs actions, & punissant griefuement ceux qu'on trouuera en faute. Et ie m'assure que par ce moyen, & par l'entremise de mes remedes, on verra bien tost, Dieu aydant, la fin de cette maladie, pour la preservation & curation de laquelle si ie n'ay mis en auant tout ce qu'on pourroit desirer, j'ay fait au moins ce que j'ay sçeu, n'estant pas tenu à d'auantage.

Doctior est dum sim, tunc meliora dabo.

F. I. N.